

DENYSE JULIEN

a-t-elle choisi la bonne raquette?



ANDRÉ TRUDEL

Par un beau matin de juin dernier, de retour chez elle à Rouyn-Noranda, Denyse Julien reçoit un coup de fil de Québec.

C'est sa grande copine Johanne Falardeau. «Tu connais la nouvelle, Denyse? On a choisi Claire (Backhouse) et Mike (Bitten) pour les Jeux de Séoul...»

«J'en ai pleuré de rage!» avoue franchement Denyse Julien, championne canadienne de badminton en simple, en double et en mixte, 17e au monde en simple et 9e en double, avec Johanne.

Denyse n'a pas perdu un seul match contre une Canadienne depuis décembre 1985. Elle avait atteint les quarts-de-finale du double mixte avec Johanne Falardeau au tournoi All-England, à Wembley.

«L'équivalent du tournoi de Wimbledon au tennis». Elle avait remporté la triple couronne (simple et double féminins et double mixte) aux championnats Pan-américains à Lima, au Pérou, à l'automne de 1987 et le championnat canadien en simple. Elle était incontestablement le numéro «un» au pays. On l'a ignorée.

«On ne joue pas au badminton jusqu'à 40 ou 45 ans, explique-t-elle. L'entraînement est ardu et exigeant. J'avais conquis mon premier titre canadien, en mixte, en 1981, avec Denis Martin, de Québec. Vivre une expérience des Jeux olympiques aurait couronné ma carrière. On me l'a refusé.

«J'ai écrit à l'Association internationale pour me plaindre. J'ai écrit à l'Association canadienne. J'ai écrit à Abigail Hoffman, directrice générale de Sports Canada. Je n'ai pas reçu une seule réponse. J'étais outrée.

«Je me suis remise en question. J'ai songé à abandonner. Puis j'ai reporté mes ambitions vers Barcelone en 1992. À Séoul, le badminton n'était qu'un sport de démonstration. Les participants, m'a-t-on dit, avaient été choisis par l'Association internationale. L'Association canadienne s'en est carrément lavé les mains.»

Denyse Julien est un modèle compact de femme. Les yeux verts, elle mesure 5' 4" «et demi» et ne pèse que 118 livres. Mais du muscle! «Mon pourcentage de graisse n'est que de 9,4 p. cent, souligne-t-elle. C'est très peu pour une femme.» Elle est gauchère et âgée de 28 ans.

«Mon père était naturellement gaucher. On lui avait tellement tapé sur les doigts qu'on l'avait converti en droitier. Quand il s'est aperçu que j'étais gauchère, il m'a laissée faire, se rappelant les services dont il avait été victime.»

La favorite

Julien est la grande favorite

du tournoi sur invitation du MAAA, en cours à la vénérable institution de la rue Peel, là où il y a quelques années, le père de la médaillée d'or olympique Carolyn Waldo, l'un des directeurs du centre, affirmait qu'il ne s'y dirait pas un seul mot de français tant qu'il vivrait! Après Séoul, sa propre fille a adressé la parole en français au MAAA!

On a fait un autre affront, l'automne dernier, à l'excellent athlète de la région de l'Abitibi et du Témiscamingue. L'entraîneur Billy Gilliland a formé une équipe de six membres pour un tournoi en Écosse. Il a ignoré Denyse. «Je

m'y suis quand même rendue et j'ai gagné le simple féminin. Lui et moi, on s'est alors crié quelques vérités. Mais c'est maintenant rétabli.»

Denise est née à Rouyn où son père était restaurateur et impliqué dans le commerce des distributrices. Sa mère, Janine Girard, était très sportive. Après son match, elle échangeait quelques balles avec moi. Je devais avoir 7 ou 8 ans. J'ai été grandement influencée par ma mère. Elle m'a toujours beaucoup encouragée.»

D'abord le tennis

C'est au tennis que Denyse a d'abord fait ses preuves. À l'âge de 16 ans, elle était le numéro «un» au Québec. Elle jouait aussi au badminton, mais en dilettante. Il n'y avait pas de court intérieur de tennis à Rouyn, de sorte que le badminton a pris de plus en plus d'importance pour elle. Un jour, son entraîneur Laurier Arsenault lui a dit: «Denyse, tu dois choisir entre le tennis et le badminton.»

«À l'époque, dit-elle, il n'existait pas de bourses pour les athlètes. Pour continuer à progresser au tennis, il m'aurait fallu m'exiler aux États-Unis. Je faisais alors partie de l'équipe québécoise de badminton. Ce sport me semblait mieux structuré que le tennis. J'ai opté pour le badminton où je serais mieux encadrée, me suis-je dit. Je ne le regrette pas. Sauf que, parfois, je me demande quel niveau j'aurais atteint au tennis?»

Denyse a étudié deux ans à l'université d'Ottawa, en éducation physique et en culture générale. En septembre 1981, elle a accepté de s'inscrire au centre de haute performance de Calgary, dans sa discipline, à l'invitation de l'ancienne championne canadienne Wendy

Carter. Elle y est encore aujourd'hui.

«J'étais la seule Québécoise, dit-elle. Je ne parlais pas l'anglais. Il m'a fallu trois mois avant de pouvoir me mêler aux conversations et une bonne année pour m'acclimater à la mentalité anglophone.»

On l'a surnommée «Spike», là-bas, à cause de sa coupe de cheveux.

Elle doit beaucoup à Laurier Arsenault. «Il m'a d'abord appris à maîtriser mon mauvais caractère. Il excellait à déceler mes défauts et savait les corriger par des comparaisons amusantes. Par exemple, pour les coups au filet, il me

demandait de faire le geste que je ferais avec une cuillère pour prendre du miel dans un pot. Pour le revers, il me demandait d'imiter la statue de la Liberté. Il me faisait travailler pendant des heures et des heures.»

L'entraîneur thaïlandais Channarong Ratanasuangsueng appelé plus familièrement Chan, professionnel au Glencoe Club de Calgary, a également contribué au développement de Denyse. «Il me faisait confiance, au temps où il était entraîneur national. Il m'a donné des leçons privées et m'a beaucoup aidée côté technique.»

L'aspect financier

Les athlètes canadiens de calibre international ne roulent pas sur l'or. «La première année est particulièrement difficile, assure Denyse. Au début, je devais travailler pendant l'été. Maintenant, je suis athlète à plein temps. Je touche une allocation mensuelle de \$550 du gouvernement fédéral comme athlète de calibre «B». Il faut être parmi les huit meilleures au monde pour avoir droit au traitement des «A», c'est-à-dire \$100 de plus par mois.

«Je suis commanditée par la maison Yonex depuis 12 ans. Je reçois également \$2 000 par an du Fonds de l'athlète de l'Abitibi-Témiscamingue et \$1 000 du Fonds de la Palestre Nationale. La Fédération québécoise de badminton m'aide également. De plus, il y a les bourses lors des tournois. Pour celui du MAAA, je pourrais aller chercher quelque \$1 800, en gagnant dans trois catégories.»

Denyse se déplace dans une voiture Toyota Celica, mais elle s'est offert ce petit cadeau avec l'héritage que son père Daniel lui a laissé, à elle, à son frère Claude, l'ainé, gardien de prison

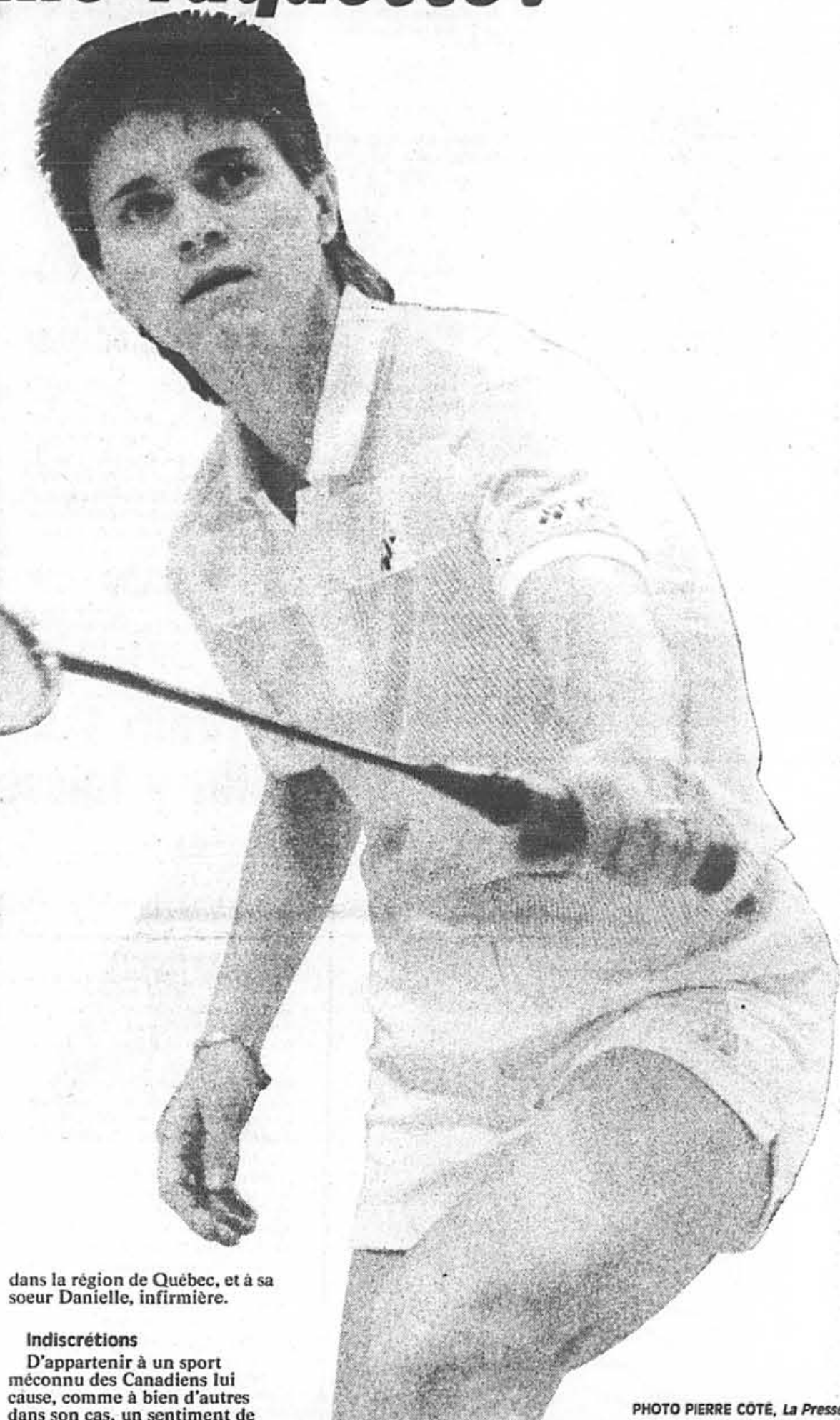


PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse

dans la région de Québec, et à sa soeur Danielle, infirmière.

Indiscrétions

D'appartenir à un sport méconnu des Canadiens lui cause, comme à bien d'autres dans son cas, un sentiment de frustration. «Personne ne se retourne sur moi à Montréal ou à Calgary, dit-elle malicieusement. Il n'y a qu'à Rouyn-Noranda qu'on me connaît et peut-être un peu à Québec où le badminton est très populaire. Pourtant, l'entraînement est aussi exigeant pour nous que pour les athlètes professionnels. Peut-être que les choses changeront pour la prochaine génération...»

La championne n'écarte pas les questions d'ordre privé. «Je n'aime pas la politique, surtout dans le sport. Ça me dégoûte, répond-elle. L'amour? C'est difficile. J'ai déjà sorti sérieusement avec Bob McDougall, de Calgary. Mais les séparations étaient souvent longues. Je préfère m'en tenir à l'amitié aussi longtemps que je ferai de la compétition. Après 1992, je verrai. La famille, les enfants? Il ne sera pas trop tard à 33 ou 35 ans pour en avoir un ou deux. La drogue? Je m'adonne à un sport où il n'y en a pas. Les anabolisants c'est peut-être avantageux pour un leveur de poids ou un sprinter, mais pas pour une joueuse de badminton.

«Le sport m'a apporté une très grande discipline personnelle, de très bons amis. Le sport est un milieu sain. J'ai aussi fait de très beaux voyages. J'ai été particulièrement impressionnée par la Thaïlande. C'est un pays pauvre mais les gens y sont chaleureux, aimables. La nourriture est bonne. Les fruits frais et variés.»

Et Johanne?

«Nous sommes presque soeurs et nous sommes du même âge (Johanne a eu 28 ans jeudi dernier). À force de jouer ensemble, de manger ensemble, de sortir ensemble, de dormir ensemble, nous nous

connaissions bien. Mais avec le temps, nous nous entendons mieux à distance! Ça évite les frictions. Nous sommes toutes deux dotées de fortes personnalités. Nous sommes toutes les deux indépendantes.»

Plus tard («quand j'aurai plafonné, dit-elle»), Denyse Julien aimerait enseigner aux jeunes. «L'expérience est très importante dans le rôle d'entraîneur. Il me semble que j'ai beaucoup à leur apporter.»

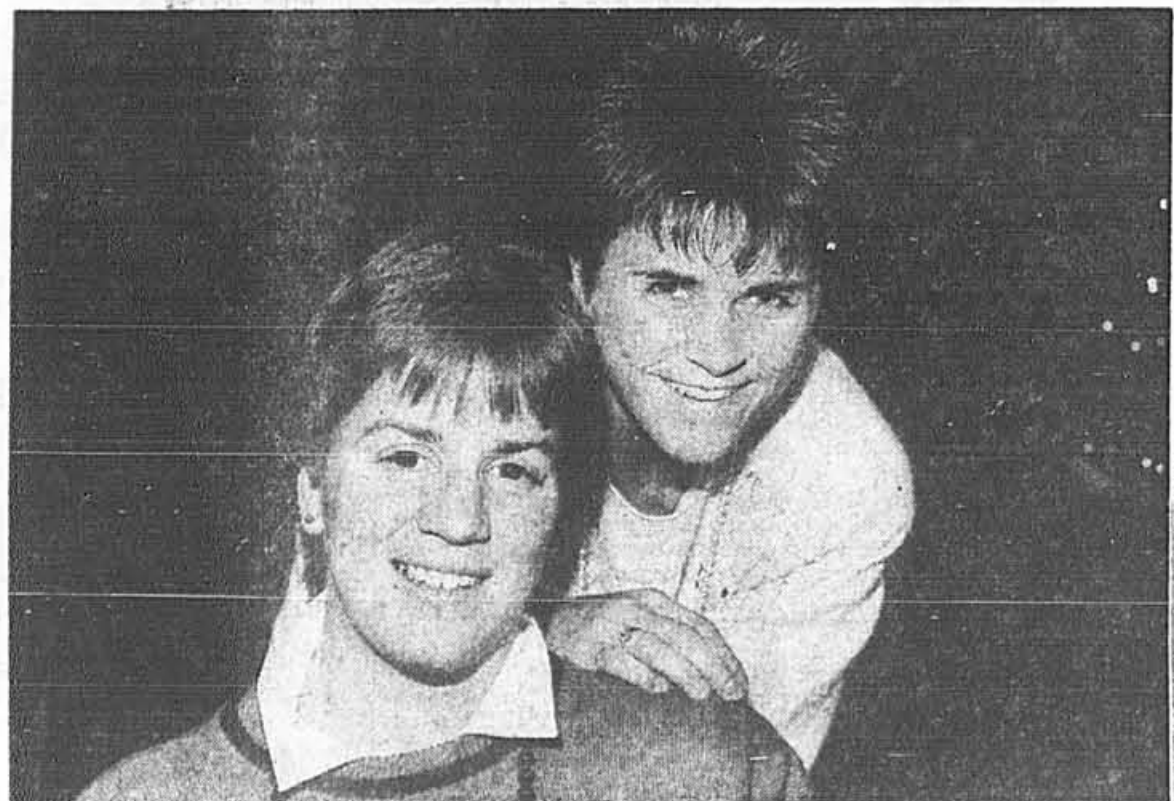
Un genou «fini» ... et c'est reparti

En janvier 1986, Denyse Julien s'est déchiré un ligament du genou droit lors d'un match disputé en Chine. «J'ai entendu «clac» et pendant une vingtaine de secondes la douleur était telle que je voulais mourir, rappelle-t-elle. J'avais tenté un coup audacieux. Mon pied s'est tordu sur le tapis qui se déplaçait. J'ai été opérée à Toronto par le docteur Robert Jackson, médecin des Argonauts, de la ligue Canadienne de football. J'ai porté un plâtre pendant deux semaines. Ma cuisse avait perdu trois pouces de circonférence et mon mollet s'était aussi atrophié. Nombreux sont ceux qui mettaient en doute mon retour à la compétition.

«C'était bien mal me connaître. Quand j'ai une idée dans la tête, je n'en démords pas facilement. Le docteur Cybille Frank, de Calgary, avec lequel j'ai beaucoup parlé, m'a grandement aidée. Il m'a expliqué que des expériences avaient été faites avec des rats et des lapins auxquels on avait préalablement sectionné des ligaments. En les obli-

geant à des exercices répétés, le membre blessé portait une légère charge, la guérison se faisait mieux et les chances de rechute étaient à peu près nulles. Si la charge était plus lourde, la guérison se faisait plus rapidement mais le risque de rechute était accru. J'ai voué une confiance aveugle au docteur Frank, malgré les conseils contradictoires dont on me gratifiait. Cinq mois plus tard, j'étais complètement rétablie. J'avais été opérée le 2 février, le 20 août, j'étais prête. Et je suis revenue avec plus de force, puisque j'ai gagné des mon premier tournoi.»

Par ailleurs, Denyse évite soigneusement, depuis, les coups excéntriques qui ont provoqué sa douloureuse blessure. «Quand je vois des jeunes s'exposer inutilement les genoux, j'en frémis pour eux, assure-t-elle. Quant à moi, je ne tente plus de coups désespérés, j'utilise le revers ou je perds le point. Mon accident m'a fait réfléchir. Étrange constatation, j'ai réussi mes meilleures performances depuis mon opération. Ça m'avait fait réfléchir.»



Johanne Falardeau et moi, nous sommes du même âge et presque soeurs, assure la championne Denyse Julien.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

« Ils ont voulu jouer aux bras mais personne n'a reculé. »

Burns était content de ses hommes après le match à Calgary



RONALD KING

Il y a des parties de hockey, comme celle de jeudi à Calgary, qui valent bien les \$25 qu'on vous demande pour un billet.

Les Flames et le Canadien ont surtout joué par orgueil et ça nous a donné un combat royal, au point où certains ont failli perdre la tête.

Il y a eu de beaux jeux offensifs et défensifs de chaque côté mais il y a aussi eu des coups pour faire mal. Doug Gilmour, Eric Desjardins et Stéphane Richer sont tour à tour restés étendus sur la patinoire. Le sang a coulé. Tim Hunter a donné trois coups de bâton sur les joueurs du Canadien assis sur le banc. En trois occasions, on a failli assister à des bagarres à cinq contre cinq.

Le Canadien et les Flames sont reconnus comme des formations robustes et propres mais il semble qu'à force d'être comparées, elles ont développé une méchante rivalité. Les Flames ont été les agresseurs les plus sérieux cette fois.

— Frustration, disaient les joueurs du Canadien. Ils n'arrivaient pas encore à nous battre devant leurs partisans.

— Ils voulaient envoyer un message au cas où on se reverrait, ajoute Brian Skrudland qui avait sur le front une bosse de la grosseur d'un oeuf orné de sept points de suture. Deux yeux au beurre noir aussi.

Lui avait le message imprimé dans la face.

Pat Burns, qui avait risqué gros en laissant Steven Martinson dans les estrades, était content:

« Ils ont voulu jouer aux bras mais personne n'a reculé. »

Grande soirée pour le petit Brent Gilchrist, auteur du but gagnant en troisième période. Le but le plus important de sa carrière.

Le même Gilchrist avait donné le ton tôt dans la partie en servant un coup d'épaule qui a envoyé Doug Gilmour, l'un des meilleurs attaquants des Flames, au plancher pour le compte de dix.

Après le match, quand on lui demandait de décrire son but, Gilchrist a été d'une belle honnêteté.

« Je n'ai rien vu. J'ai lancé en direction générale du filet. Mais je suis bien content quand même. »

Ça se passe comme ça bien plus souvent qu'on le pense.

Pat Burns et ses hommes avaient après la victoire qu'ils étaient plus nerveux que d'habitude. Le match avait d'autant plus d'importance que les Oilers avaient servi une petite leçon de hockey au Canadien la veille à Edmonton.

Une deuxième de suite aurait fait beaucoup de mal, au moral et à la confiance surtout.

« J'ai fait un speech à la Lombardi, a dit Pat Burns.

« J'ai parlé de cœur au ventre, de l'EQUIPE et je leur ai demandé de ne pas se décourager comme ils l'avaient fait la veille à Edmonton. »

Les joueurs du Canadien ont tiré de l'arrière deux fois dans le match, ils sont revenus deux fois avant de coiffer les Flames en troisième.

Notons aussi que plusieurs d'entre eux favorisent les Oilers pour sortir gagnants des séries éliminatoires.

minatoires dans la division Smythe.

Terry Crisp, debout sur le banc des joueurs, faisait rire la foule avec de grands gestes à l'intention de l'arbitre. Il a écopé une mineure alors qu'il avait déjà un homme au cachot avec une majeure.

Colin Patterson a suivi avec un dix minutes pour mauvaise conduite. Il rejoignait Gordie Roberts qui venait de se faire expulser du match.

Quand on vous dit que les Flames sont des « chokers »...

Le gardien Mike Vernon voyait le Canadien mettre fin à sa série de 15 matchs sans défaite. La dernière équipe à l'avoir battu: le Canadien en décembre à Calgary.

En voilà un autre qui n'aura pas l'esprit tranquille si jamais il revoit du bleu-blanc-rouge en finale.

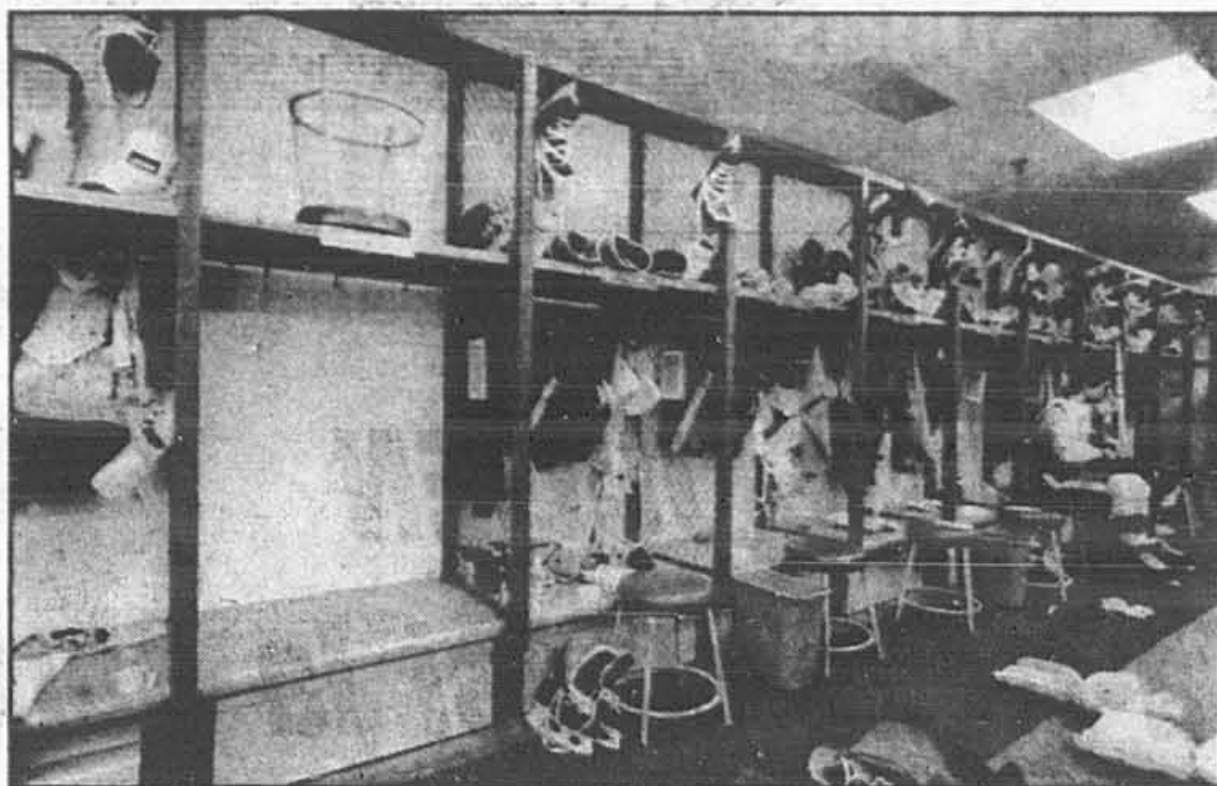
Un partisan des Flames de Calgary, David Roy Peterson, 24 ans, a dû verser une amende de \$1 000 hier à la suite d'une bagarre avec un partisan des Oilers d'Edmonton.

La chicane a commencé à coups de poing dans un party privé et elle s'est poursuivie à coups de bâton de hockey dans la rue.

Peterson a ensuite traîné l'autre, qui s'accrochait à sa voiture, sur une distance de 250 mètres avant de perdre contrôle et de l'écraser contre une voiture stationnée sur la rue.

Bilan: sévère coupure à l'abdomen, fracture du bassin et multiples coupures et meurtrissures.

Ça ne vous donne pas des idées pour le beau-frère qui vous casse les oreilles avec les Nordiques?



Les Red Wings de Détroit n'ont pas tardé à vider le casier de Bob Probert après son arrestation pour possession de cocaïne, jeudi, à la frontière américaine. Probert est passible d'une peine maximale de 20 ans de prison.

Tout pour devancer les Sabres...

Les Whalers veulent éviter d'affronter le Canadien au premier tour des séries éliminatoires



PHILIPPE CANTIN

envoyé spécial

La Presse

À HARTFORD

L'idée d'affronter le Canadien au premier tour des séries éliminatoires ne séduit guère les Whalers de

Hartford. Voilà pourquoi ils entendent mettre toute la gomme dans le dernier droit de la saison afin de coiffer les Sabres de Buffa-

lo au troisième rang de la division Adams.

« Notre attitude est dictée par le gros bon sens, explique Ray Ferraro. Non seulement on veut terminer le calendrier au plus haut rang possible, mais on aimerait éviter de se mesurer au Canadien dès le départ. »

Les joueurs des Whalers ne l'admettront pas, mais on sent qu'ils entretiennent un complexe face à l'équipe de Pat Burns. Celle-ci les a souvent fait mal paraître dans le passé.

« Le Canadien est solide du premier au 20e joueur, a dit Ferraro. Grâce à leur profondeur, ils peuvent utiliser quatre tris et six défenseurs. Quand ils prennent l'avance par plus d'un but, ils deviennent durs à vaincre. »

Pleau prudent

L'entraîneur Larry Pleau, lui, refuse de causer éliminatoires tout de suite. « Quand j'observe le classement, je constate une chose: nous ne sommes pas encore assurés officiellement d'une place dans les séries. Pour l'instant, je ne m'intéresse qu'à notre prochain match. »

La saison des Whalers n'a pas été facile. Si les Nordiques ne

Le retard des Whalers sur les Sabres est menu: quatre points. Et ils ont un match de plus à disputer.

« Les Sabres ont ralenti un peu dernièrement, a affirmé Ferraro. Même si Jacques Cloutier fait du bon boulot devant le but, l'absence de Darren Puppa leur fait mal. »

Les Whalers, eux, sont en santé. Sylvain Turgeon est le seul ab-

Ferraro: « Notre attitude est dictée par le gros bon sens »

Sylvain Turgeon a bien failli y laisser ses yeux

de notre envoyé spécial HARTFORD

Sylvain Turgeon effectuait un travail de soudure sur sa voiture, lundi soir dernier, quand il a eu la mauvaise idée de lever sa visière protectrice quelques instants. Les rayons ultraviolets provenant du chalumeau l'ont aussitôt atteint au visage et aux yeux.

« Sur le coup, a expliqué Turgeon, je n'ai rien senti. Mais ça a commencé à me faire mal quelques heures plus tard, un peu à la manière d'un coup de soleil. »

L'incident aurait pu virer au tragique. Les yeux de Turgeon ont enflé et les médecins ont dû les lui recouvrir pendant près de deux jours. Hier encore, le visage de Turgeon était très rouge.

« L'important, c'est que ma vision n'ait pas été affectée de façon permanente, a-t-il dit. Mais j'avoue avoir eu peur. »

Cette mésaventure a fait rater deux entraînements à Turgeon. Rappelons qu'il n'a pas participé à un match depuis le 21 décembre dernier, date à laquelle il a subi une sévère séparation de l'épaule.

« J'espère revenir au jeu entre

les 10 et 15 mars », a-t-il affirmé hier.

Les Whalers profitent d'un long séjour à domicile. Après la visite des Canucks jeudi dernier et celle du Canadien ce soir, les Maple Leafs de Toronto (demain) et les Oilers d'Edmonton (mercredi) s'arrêteront au Civic Center.

Le rude Torrie Robertson a été laissé de côté au cours des 10 derniers matchs des Whalers. Son avenir n'est pas rose.

L'entraînement des Whalers hier a été assez léger. Il y avait beaucoup de bonne humeur et de camaraderie. « C'est toujours plus l'un quand l'équipe gagne », a dit Sylvain Côté.

Le jeune défenseur, qui avait secoué ses coéquipiers lors de leur dernier arrêt au Forum en affirmant que certains auraient avantage à garder leurs réflexions stupides pour eux, connaît une très bonne saison. Il joue plus de 20 minutes par match.

Ph.C.

Intéressés, les Oilers auraient d'abord voulu tester Probert

Presse Canadienne TORONTO

Les Oilers d'Edmonton ont manifesté à une occasion leur intérêt d'obtenir Bob Probert des Red Wings de Detroit, mais ils désiraient que le turbulent joueur se soumette d'abord à un test de dépistage de drogues avant d'envisager plus sérieusement une transaction, selon l'agent d'affaires du joueur.

Probert a été appréhendé, jeudi, à l'entrée du tunnel Detroit-Windsor à la frontière canado-américaine, en possession de 14,5 grammes de cocaïne.

Pat Ducharme, l'agent de Probert et avocat canadien, a mentionné en entrevue qu'il avait reçu un appel du directeur général des Oilers, Glen Sather, le mois dernier.

« Sather a dit, 'écoute, j'ai entendu certaines rumeurs au sujet de consommation de drogues. Cela l'ennuierait-il si nous lui de-

mandions de se soumettre à un test de dépistage? » J'ai répondu, 'non, il n'y aurait aucun inconvénient', et nous avons mis fin à la discussion.

« Nous aurions accédé à sa demande. »

Les Oilers n'ont pas donné suite à leur offre et le test n'a jamais été effectué, a ajouté Ducharme. Les Red Wings ont retiré le nom de Probert du marché des transactions la semaine dernière.

Sather demeure muet. Sather, rejoint à Winnipeg où les Oilers affrontaient les Jets hier soir, n'a voulu émettre aucun commentaire.

« Nous avons reçu une lettre du bureau de la ligue Nationale nous enjoignant de ne faire aucun commentaire à ce sujet, a-t-il dit. Et je n'ai pas l'intention d'en dire davantage. Il (Probert) a déjà assez de problèmes comme cela. »

Probert a enregistré un plaidoyer de non culpabilité, jeudi, et il a été libéré après avoir déposé dix pour cent du cautionnement

fixé à \$50 000. Une condition lui a toutefois été imposée, à savoir qu'il devra se soumettre à trois tests d'urine par semaine d'ici son enquête préliminaire, prévue le 22 mars.

S'il est reconnu coupable des accusations qui pèsent contre lui, Probert pourrait être condamné à 20 ans d'emprisonnement et à une amende d'un million de dollars.

Probert, âgé de 23 ans, membre de la formation étoile de la LNH la saison dernière quand il a récolté 29 buts et 69 points, a raté la majeure partie de la campagne actuelle en raison de problèmes reliés à l'alcool et à l'indiscipline.

Bien que les problèmes d'alcool de Probert étaient bien connus — il a suivi cinq cures de désintoxication dans le passé — Ducharme s'est dit surpris des accusations au sujet de la cocaïne.

« Comme plusieurs autres personnes, j'avais eu vent de rumeurs et j'espérais qu'elles étaient fausses. Je souhaite toujours que ce ne soit pas la vérité. »

sent et il devrait revenir au jeu dans une dizaine de jours.

C'est Mike Liut qui affrontera le Canadien ce soir. « Pas de raison particulière, a dit Pleau. J'ai simplement le feeling qu'il disputera un bon match. »

Jeudi dernier, contre les Canucks de Vancouver, le grand gardien n'a permis qu'un but sur 21 tirs.

Lemieux blanchi

UPI et AP

LANDOVER, Maryland

Mike Gartner et Michal Pavonka ont marqué à 69 secondes d'intervalle en deuxième période hier soir pour mener les Capitals de Washington à une victoire de 4-2 sur les Penguins de Pittsburgh.

Les Capitals se sont ainsi approchés à un point des Penguins et du deuxième rang de la division Patrick de la LNH.

Mario Lemieux n'a pas obtenu un seul lancer sur le filet des Capitals et il a été blanchi pour la septième fois cette saison.

Pendant ce temps, à East Rutherford, Brendan Shanahan réussissait deux buts en avantage numérique et les Devils du New Jersey marquaient quatre fois dans les 11.15 premières minutes de jeu pour triompher des Rangers de New York 6-3.

Par ailleurs, à Winnipeg, Mark Messier et Jari Kurri ont réussi deux buts chacun, les Oilers d'Edmonton ont remporté une cinquième victoire consécutive et se sont hissés seuls au deuxième rang de la division Smythe en battant les Jets 7-4.

Enfin, à Sydney, en Nouvelle-Écosse, le centre Stéphane Lebeau, des Canadiens de Sherbrooke, a établi un nouveau record de la ligue Américaine pour une recrue en récoltant deux buts dans une victoire de 5-1 des Canadiens sur Cap Breton.

Il s'agissait des 58e et 59e buts de la saison de Lebeau, soit deux de mieux que le record établi par Mitch Lamoureux, des Skipjacks de Baltimore, en 1982-83.

À la recherche des étoiles...

dans la section Carrières et professions

PHILIPS



CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL



LES NORDIQUES

DESCRIPTION DU MATCH, CE SOIR, 19 H 20

NORDIQUES vs SABRES

Sport O'Keefe



Réjean Tremblay

Jacob, 84 ans, est venu voir les Yankees avec sa «girl friend»

WEST PALM BEACH

Il s'appellait Jacob. Je n'ai jamais compris si c'était son nom ou son prénom. Il était assis dans la section numéro 3, juste devant la galerie de la presse mais un peu vers la droite du stade. Du côté des Yankees de New York.

Je m'en allais retrouver mes confrères; mais en prenant bien mon temps. J'adore ces après-midi de match des ligues de Pamplemousses, quand ça sent bon le Coppersone et que les filles se sont bronzées en applaudissant leurs favoris.

Hier, le soleil était rare, les belles filles aussi. Mais ça sentait bon quand même. Hot-dogs à la moutarde, gros pretzels, bière fraîche, une odeur de baseball comme on l'a tant aimé au Parc Jarry. Dans le stade municipal de West Palm Beach d'environ 5000 places, tu goûtes le baseball avec les cinq sens.

Je cherchais un bon angle pour ma chronique. Je me disais que j'écrivais pour environ un million de lecteurs. Sans doute qu'au moins 900 000 d'entre eux n'ont jamais assisté à un match des Expos en Floride. Et je me demandais comment leur raconter l'enchantement de ces après-midi quand le soleil est au rendez-vous et que les Québécois amènent leurs villes et villages dans le stade.

Jacob était là, tout juste devant moi. Courbé, desséché comme une pomme qui a passé trop de temps sur le comptoir de la cuisine, les yeux énormes derrière d'épaisses lunettes, attentif à tout entendre ce qui se passait sur le terrain.

«Moi? J'ai 87 ans. Et vous voyez ma casquette? C'est la casquette officielle des Yankees de 1953, l'année que nous avons gagné notre cinquième Série mondiale de suite. C'est le plus beau cadeau qu'on m'ait fait. J'étais jeune à l'époque...»

Jeune? En 1953, Jacob avait 51 ans, pas mal pour une jeunesse.

J'avoue que j'ai perdu des bouts. L'accent de New York est déjà difficile à suivre, celui de Jacob était parfois incompréhensible. Mais il était déjà trop tard, j'étais collé sur le fauteuil d'à côté.

«Si j'ai vu Babe Ruth? Ben voyons, j'avais des billets à côté du dug-out avec ma première femme. Ça c'était un athlète. Il s'appuyait contre le mur de l'abri et avalait deux ou trois hot-dogs avant d'aller prendre son tour pour la pratique au bâton. C'était le meilleur, les p'tits jeunes d'aujourd'hui ne peuvent même pas comprendre.»

Mon ami m'a parlé de joueurs dont je n'ai jamais entendu parler. Anecdotes entremêlées de questions à la femme qui l'accompagnait: «Tu te souviens de son nom? Je t'ai déjà raconté son histoire?» Et la réponse venait toujours la même: «J'étais trop jeune pour m'en souvenir».

Jacob a toujours été un fan des Yankees. Mais l'équipe qu'il préfère entre toutes, c'est celle des années 50. Avec Billy Martin, Mickey Mantle, Whitey Ford et Yogi Berra: «C'était des hommes, des vrais. Pas des pourris comme aujourd'hui», de dire le vieillard en prêtant l'oreille à ce qui se passait sur le terrain: «Mes yeux sont trop mauvais, j'aime mieux suivre en écoutant le match».

C'est de cette façon qu'il suit les matchs de son équipe favorite. L'été, il remonte visiter ses enfants dans la région de New York et se rend au Yankee Stadium avec un appareil radio.

«Mais c'est en Floride que j'aime le baseball. Au moins, quand les gars jouent des parties hors-concours, ils n'ont pas l'air de se prendre trop au sérieux. Et puis, c'est plein de voyous au Yankee Stadium. Ici,

c'est même mieux tenu qu'à Fort Lauderdale».

Fallait que je monte parler à Denis Arcand avant la fin du match. J'avais encore une question.

— Avez-vous conduit jusqu'ici de Fort Lauderdale où c'est votre fille qui a pris le volant?

— Garçon, qu'il m'a répondu, c'est elle qui conduit.

Un sourire jauni...

«Mais ce n'est pas ma fille... c'est ma girl friend!»

Pascual Perez... le lobbying de Charles Bronfman

Très longue entrevue avec Claude Brochu pour le journal de demain. Une partie de la conversation a porté sur les champs d'action respectifs de Charles Bronfman et de lui, Claude Brochu.

En fait, Brochu communique surtout avec les autres présidents d'équipe et le président de la ligue Nationale. Mais tout ce qui touche les autres propriétaires et le commissaire est du ressort de M. Bronfman.

Sans trop vouloir en dire sur le sujet, M. Brochu a confirmé que Charles Bronfman, devenu un des leaders du baseball chez les propriétaires, y était allé d'un lobbying très intense auprès du commissaire.

En fait, il est fort probable que le sort de Perez a déjà été joué. Tant les Expos que les parties concernées dans le dossier, doivent connaître la sévérité de la suspension dont va écoper le beau Pascual.

Mais tout le monde joue le jeu pour permettre au nouveau commissaire de renforcer son autorité.

Personnellement, je m'attends à une suspension de 45 jours assortie à des travaux communautaires importants.

Les Nordiques veulent limiter les dégâts

FRANÇOIS LEMENU
Presse Canadienne

Au lendemain d'un cuisant revers de 5-2 face aux Bruins de Boston, les joueurs des Nordiques ont tenu hier une longue réunion de plus d'une heure auquel l'entraîneur Jean Perron n'était pas convié.

Les joueurs ont senti le besoin de se réunir afin de limiter les dégâts d'ici la fin de la saison. Il reste encore 14 parties à jouer et les quatre prochaines semaines pourraient très bien servir à préparer la prochaine campagne.

«Il est important de conserver une approche positive», fait valoir Walt Poddubny, qui paraissait très serein après l'entraînement d'hier.

«La situation est particulièrement difficile pour les jeunes de l'organisation et il est important que des vétérans comme Randy

Moller et moi-même soient là pour les soutenir et les encourager.

«En fait, il importe de s'assurer que l'esprit d'équipe et l'unité du club restent solides d'ici la fin. C'est important, d'insister Poddubny, parce que seulement trois ou quatre nouveaux joueurs devraient se greffer à l'équipe l'an prochain.»

Bonne direction

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce vétéran de huit saisons dans la ligue Nationale n'est nullement démoralisé par la situation qui prévaut chez les Nordiques. En venant à Québec, il savait que la situation ne serait pas facile compte tenu que l'équipe est en période de reconstruction. Il prévient même que la prochaine saison ne sera pas facile non plus. Mais il garde le moral.

«Je suis optimiste quant à l'avenir des Nordiques. Je regarde

agir les dirigeants et je sais que nous allons dans la bonne direction.»

Les Sabres

Jean Perron doit quand même préparer ses joueurs en vue des deux matchs du week-end face aux Sabres de Buffalo. Tout ce qu'il espère, c'est que les bonnes résolutions prises lors de la réunion d'hier se reflètent sur la patinoire.

«Les joueurs m'ont indiqué qu'ils voulaient terminer la saison en force. Je me croise les doigts pour voir si c'est bien vrai», de soupirer l'entraîneur des Nordiques, qui a épuisé toute sa science pour tenter d'expliquer le rendement de son équipe au cours des dernières semaines.

Un spectacle à ne pas manquer

Soirées chasse et pêche MOLSON

PLUS DE 100 000\$ DE PRIX À GAGNER DONT:

- un campeur motorisé Suncraft 1989
- un Dodge Dakota 4 X 4
- une remorque Custom et un bateau Espadon Bass 435 équipé d'un moteur hors-bord Evinrude 25 hp 1989
- un bateau Zodiac Cherokee 440
- un véhicule tout terrain Honda 300, 1989
- de nombreux voyages de chasse et pêche et beaucoup d'autres magnifiques prix.

La Presse

VOUS INVITE À PARTICIPER À CE FABULEUX CONCOURS EN COMPLÉTANT LE COUPON CI-DESSOUS

VENEZ NOUS RENCONTRER AUX ENDROITS SUIVANTS:

- | | | |
|--|--|--|
| • MONTRÉAL (Villeray)
Samedi, 19 h 30
Église N.-D.-du-Rosaire
279-3610 | • RAWDON
Samedi 11 mars, 19 h 30
Polyvalente des Chutes
(514) 834-2282 | • STE-ANNE-DES-PLAINES
Mardi 14 mars, 19 h 30
Centre J.-G. Cardinal
478-5562 |
| • MONTRÉAL-EST
Jeudi 9 mars, 19 h 30
Centre Édouard-Rivest
645-6385 | • JOLIETTE
Lundi 13 mars, 19 h 30
Jolodrum
836-2222 | • VILLE SAINT-LAURENT
Jeudi 16 mars, 19 h 30
Salle Émile-Legault
744-2725 |

POUR PARTICIPER:

- compléter le coupon ci-joint et déposer le dans le bûche des Soirées chasse et pêche Molson ou retourner le à l'adresse indiquée avant 17 h le 17 mai 1989.
- les gagnants seront choisis au hasard le 17 mai 1989 à l'auditorium de Verdun parmi tous les coupons accumulés. Aucun achat nécessaire pour participer au tirage. Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 19 ans et plus.
- la description des prix et les règlements relatifs à ce concours sont disponibles lors de chacune des soirées et à La Presse.
- la valeur totale approximative des prix est de 106 215\$.

Concours «Soirées chasse et pêche Molson»
 La Presse Ltée, C.P. 5040, Succ. Place d'Armes, MONTREAL (Québec) H2Y 3M1

Ce coupon sera publié les samedis et dimanches dans La Presse

NOM: _____ ÂGE: _____
 ADRESSE: _____ APP: _____
 VILLE: _____
 CODE POSTAL: _____ TÉLÉPHONE: _____



UN DÉFI À RELEVER

La médecine dans les Forces canadiennes

Étudiants en médecine, grâce au Programme de formation de médecin militaire, vos frais de scolarité pourront être subventionnés pendant une période maximale de trois ans à la faculté de médecine et pendant une période maximale de deux ans d'internat. Vous étudierez dans une université canadienne, vos livres et fournitures scolaires seront payés et vous serez rémunérés tout en apprenant.

Une fois diplômés, vous ajouterez à votre formation médicale celle d'officier des Forces armées canadiennes. Cette carrière est offerte aussi bien aux hommes qu'aux femmes.

Choisissez une carrière, vivez une aventure

Pour de plus amples renseignements, rendez-vous au centre de recrutement le plus près de chez vous ou téléphonez-nous à frais virés. Vous nous trouverez dans les Pages Jaunes^{MC} sous la rubrique «Recrutement».



LES FORCES ARMÉES CANADIENNES
 RÉGULIÈRE ET DE RÉSERVE Canada

Chez les

HONDA

de la Rive Nord

Il y a une accord pour vous...

L'ACCORD Lx!

- Sièges baquets avant à dossier inclinable
- Colonne de direction réglable
- Montre à quartz à affichage numérique
- Commande intérieure verrouillable d'ouverture de la trappe de carburant
- Commande intérieure verrouillable d'ouverture du coffre
- Essuie-glace à 2 vitesses avec balayage intermittent
- Système électronique d'avertissement de porte ouverte
- Miroir éclairé sur le pare-soleil droit
- Carillon avertisseur de phares allumés
- Serrures des portes arrière à verrou de sûreté pour enfants
- Régulateur de vitesse
- Chaîne AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes et 4 haut-parleurs
- Fixations de sécurité pour siège d'enfant
- Tachymètre
- Désembueurs de glaces latérales avant
- Garde-boue avant
- Glaces teintées
- Phares à halogène escamotables
- Moulures de protection des flancs
- Dégivreur de lunette



Berline Lx '89
 CA 553

291,06\$

MOIS

CIVIC - PRÉLUDE aussi en stock à prix imbattables

HONDA BAIL 60 MOIS - TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
 1 000\$ comptant ou échange - Prix sujets à changement sans préavis

HAMEL HONDA - St-Eustache

130 rue Dubois
 Voie de service 640

491-0440

HONDA DE BLAINVILLE

700 boul. Curé Labelle
 Autoroute 15 sortie 25

435-1122

HONDA DE TERREBONNE

2850 Chemin Gascon
 Route 25 sortie 17

477-0555

NORD SUD HONDA - St-Jérôme

2369 boul. Curé Labelle
 Autoroute 15 sortie 45

435-5230

LES
HONDA
 de la Rive Nord



Les Jeux du Québec, c'est parti!

Le moment tant convoité pour ces jeunes athlètes et responsables de la région Côte Nord est enfin arrivé. Le ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, M. Yvon Picotte a souhaité la meilleure des chances aux athlètes qui, au cours des prochains jours, donneront le meilleur d'eux-mêmes. «Que leurs valeureux efforts soient couronnés de succès.» C'est par ces paroles d'encouragement que le ministre a donné hier soir au centre sportif de Matane le coup d'envoi à la 24e finale des Jeux du Québec. Les discours d'usage des dignitaires ont été entrecoupés par un spectacle haut en couleurs donné par des gymnastes du club Acromat de Matane, des jeunes de l'école de ballet classique de Matane et des danseurs de ballet jazz de la troupe Diane Forest Danse.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Au tournoi de badminton du MAAA

Trois des huit premières favorites déjà éliminées de la compétition

ANDRÉ TRUELLE

■ Trois des huit premières favorites ont été sorties des 36es championnats de badminton sur invitation du MAAA, hier, chez les dames, à l'étape des quarts de finale. Rien d'exceptionnel n'a marqué la première tournée des 62 participants du simple masculin. Le tournoi du MAAA, événement majeur du badminton canadien, offre un enjeu de \$10 000.

Les premières rondes du simple féminin ont eu lieu au Montreal Badminton and Squash Club, rue Atwater. Milaine Cloutier, de Granby, a battu Karyn Kadonga,

de Calgary; la Torontoise Melissa Gallo a vaincu Marie-Hélène Lorranger, de Québec, à l'issue d'un match extrêmement serré, 8-11, 11-8 et 11-9. Enfin l'Islandaise Thordis Edwald, bien cotée, s'est inclinée devant la Québécoise Chantal Jobin.

Denyse Julien, la favorite, Deng Sian, de Calgary, Doris Piché, Heather Ostrom et Johanne Falardeau ont toutes atteint, comme prévu, les quarts de finale.

Chez les hommes, on ne compte aucun joueur du Québec au nombre des favoris. Les meilleurs de la province, Marco Desjardins, Patrice Flynn, Gerald Castonguay

et Alain McNicoll ont passé avec succès l'examen du premier tour.

«Dans un tournoi de cette envergure, explique Marco, de Laval, je vise la demi-finale. C'est la récupération qui est ardue.»

Desjardins a choisi le badminton par plaisir. Il a vécu sa meilleure expérience l'automne dernier, à Los Angeles. En compagnie de McNicoll, il a atteint les quarts de finale du double du US Open.

Les compétitions se poursuivront aujourd'hui au MAAA. Les finales sont prévues pour demain, à compter de 11h. Le public est invité.

Le présumé dopage de Johnson à Rome

«Il est possible que le laboratoire romain ne l'ait pas décelé»

Associated Press
BUDAPEST

■ Le laboratoire, chargé d'analyser les échantillons d'urine des athlètes contrôlés aux championnats du monde d'athlétisme de Rome en 1987, aurait pu ne pas déceler la présence de stéroïdes dans les urines de Ben Johnson vainqueur du 100 mètres.

Le docteur Arne Ljungqvist, vice-président et chef de la lutte contre le dopage au sein de la Féd-

ération internationale d'athlétisme (IAAF), a expliqué hier que le Stanazolol — le stéroïde anabolisant qui a causé la disqualification de Johnson aux Jeux de Séoul — aurait pu échapper à la sagacité du laboratoire romain.

«Il est possible que le laboratoire romain ne l'ait pas décelé, a déclaré Ljungqvist. Il est très difficile aux laboratoires de mettre en évidence la présence de Stanazolol».

Rappelons que Charlie Francis, l'ex-entraîneur de Ben Johnson, a

affirmé jeudi, devant la commission d'enquête canadienne sur le dopage à Toronto, que le sprinter canadien suivait une préparation à base de prise de stéroïdes en vue des championnats du monde d'athlétisme de Rome en 1987 où Johnson avait décroché l'or et le record du monde du 100 mètres en 9,83 secondes.

Le docteur Ljungqvist a défendu le travail du laboratoire romain qui avait mis en évidence le dopage de la Suissesse Sandra Gasser, suspendue ensuite pour deux ans par l'IAAF.

Cooman et Kingdom règnent sur les championnats d'athlétisme en salle

Agence France Presse
BUDAPEST

■ La Néerlandaise Nelli Cooman a conservé hier à Budapest le titre de championne du monde en salle du 60 m qu'elle avait conquis à Indianapolis (États-Unis), il y a deux ans. Pour sa part, l'Américain Roger Kingdom a confirmé qu'il était le plus fort, en l'emportant dans le 60 m haies.

Alors qu'on la disait alourdie et déjà sur le déclin, Nelli Cooman, pourtant moyennement partie en

raison d'une blessure récente, a terminé plus vite ici qu'à Indianapolis: 7 sec 05/100 contre 7 sec 08/100. Arrivée sur ses talons, Gwen Torrence a amélioré le record des États-Unis en 7 sec 07/100.

Déjà deux fois champion olympique, Kingdom, blessé il y a deux ans, a récupéré sur la fin son retard sur le Britannique Colin Jackson et le Soviétique Igor Kazanov. En 7 sec 43/100, il a amélioré son record personnel de 10 centièmes de seconde et réalisé la quatrième meilleure performance mondiale de tous les temps.

Pour des raisons mystérieuses, son compatriote Floyd Heard, qui devait représenter les États-Unis sur 200 m, était demeuré quelque part du côté de Séville (Espagne).

En l'absence également du Britannique Linford Christie et du Français Bruno Marie-Rose, forfait en demi-finales en raison d'une blessure, un autre Britannique a gagné en 20 sec 54/100. Ce John Regis était déjà champion d'Europe depuis quinze jours et son résultat constitue la quatrième meilleure performance de tous les temps.



PHOTO REUTER

Aux championnats du monde en salle, à Budapest, l'Américain Roger Kingdom, déjà deux fois champion olympique, l'a emporté sur le Britannique Colin Jackson au 60m haies. En 7 sec 43/100, il a amélioré son record personnel de 10 centièmes de seconde et réalisé la quatrième meilleure performance mondiale de tous les temps. Jackson a enregistré, pour sa part, un temps de 7 sec 45/100.

Chasse et Pêche

Chasse à l'orignal dans les réserves: participation accrue de 15 p. cent

PIERRE GINGRAS



La situation n'a pas changé: la chasse à l'orignal dans les réserves fauniques est plus populaire que jamais.

Cette année encore, le nombre d'inscriptions a grimpé de 15 p. cent par rapport à l'année précédente. C'est donc dire que 78 846 Québécois ont dépensé \$4 pour participer au tirage au sort donnant le droit de chasser dans une de nos réserves fauniques. Il ne faut pas conclure pour autant que ce sont tous des chasseurs. Loin de là. On sait que tous les membres de votre famille (de plus de 18 ans) ainsi que vos amis peuvent participer et vous céder leur place s'ils sont choisis. Plusieurs chasseurs profitent du système.

Comme par le passé, c'est encore la réserve de Matane qui est la plus populaire, ce qui n'a rien d'étonnant quand on sait que le taux de succès des chasseurs sur ce territoire atteint 93 p. cent. La réserve des Laurentides occupe le second rang en termes de popularité suivi par Mastigouche et Rouge-Mattawin.

Curieusement, même s'il s'agit seulement de la deuxième année où la chasse contrôlée s'y pratique, la réserve Papineau-Labelle a connu une défection massive des amateurs de chasse. Pour le chevreuil, le taux de participation au tirage a baissé de 54 p. cent. Pour l'orignal, la baisse est de 41 p. cent.

La baisse de l'enthousiasme des chasseurs de chevreuils s'explique facilement: la récolte n'a pas dépassé 42 bêtes sur une possibilité de 146. Par ailleurs, l'abattage d'un animal entraînait l'annulation de tous les per-

mis du groupe pour le reste de la saison. La chasse à l'orignal a donné de bien meilleurs résultats, soit 56 orignaux sur une

possibilité de 85. Pourquoi les chasseurs sont-ils moins intéressés? Même les autorités de la réserve ne savent que répondre.

EN BREF

LÉO PAUL-QUINTAL QUITTE LA PRÉSIDENTIE

■ Le président de la Fédération québécoise de la faune, Léo Paul Quintal a démissionné en fin de semaine dernière en invoquant des raisons personnelles. Il semble que la charge de travail de M. Quintal, un enseignant, était devenue beaucoup trop lourde pour une seule personne. Il s'agit d'une perte importante pour la fédération, le dynamisme de M. Quintal n'ayant jamais fait défaut. On ignore pour l'instant quand le poste sera comblé.

CARTES ET BOUSSOLE

■ L'Association Les Intrépides des Deux-Montagnes invite les amateurs de plein air à participer à un cours d'initiation à la lecture de cartes topographiques et à l'utilisation de la boussole. La partie théorique aura lieu samedi 18 mars, à l'école Curé Paquin, 43 Saint-Laurent, à Saint-Eustache. Les essais sur le terrain se dérouleront le lendemain 19 mars. On se renseigne auprès de Réjean Lajoie (514) 472-0218.

LE SALON DE LA POURVOIRIE: DES CHANGEMENTS PRÉVUS

■ Si la campagne publicitaire télévisée permettait de croire que l'affluence au Salon de la pourvoirie augmenterait de 10 p. cent par rapport à l'an dernier, ce ne fut pas le cas. Mais si le nombre de visiteurs a été presque identique cette année, soit environ 37 000 personnes. Les ventes des pourvoyeurs ont toutefois augmenté sensiblement, affirme Jacques Marchand, le président de la Fédération des pourvoyeurs du Québec. Selon lui, les 114 pourvoyeurs et les 80 exposants qui ont participé à l'événement ont été très satisfaits. M. Marchand admet cependant que le salon n'était pas suffisamment animé, ce qu'il entend changer l'an prochain. Il estime que les visiteurs qui sont venus sur place afin d'acheter un voyage de chasse ou de pêche ont été satisfaits. Ceux qui voulaient assister à une foire ont probablement été déçus, confie-t-il. L'an prochain, les choses devraient changer, affirme M. Marchand. On tentera de louer une plus grande surface et on permettra dorénavant la vente de matériel de chasse, de pêche et de plein air. Les frais d'admission seront également moins élevés.

VIENT DE PARAÎTRE...

■ Deux brochures importantes sont disponibles depuis peu aux bureaux du ministère. Il s'agit du répertoire Pourvoiries 1989 (163 pages) ainsi que ZECs 1989-1990 (44 pages). On peut les obtenir en téléphonant au bureau régional de votre localité (374-2417 à Montréal; 622-4444 à Québec).

Le printemps s'en vient. Enfin, c'est le temps de faire le ménage du coffre de pêche. A propos, à quelle date commence la saison cette année? La Presse publie aujourd'hui la réponse à cette question.

PÉRIODES DE PÊCHE À LA LIGNE

BROCHETS, DORÉS

ZONES	SAISON 1989-1990
1-2	28 avril au 4 sept.
3-4-5-6-7-9-11-15	19 mai au 4 sept.
8-25	19 mai au 30 nov.
10	12 mai au 31 mars
12-13-14	19 mai au 31 mars
15-17	1er avril au 15 avril
18-19	19 mai au 31 mars
21	1er avril au 15 avril
22-23-24	et 26 mai au 31 mars
25	Toute l'année
	1er juin au 31 oct.
	28 avril au 10 sept.

ACHIGANS, MASKINONGÉS

1-2	28 avril au 4 sept.
3-4-5-6-7-9-15	19 mai au 30 nov.
8-10-12-21-25	12 mai au 31 mars
11-13-14-16-17-18-19-20	1er avril au 15 avril
17	et 16 juin au 31 mars
18-19	Toute l'année
22-23-24	28 avril au 30 nov.
25	1er juin au 31 oct.
	28 avril au 10 sept.

ESTURGEONS JAUNES

1-2	28 avril au 4 sept.
3-4-5-6-7	16 juin au 30 nov.
8-10-11-12-13-14-15-16-17-21-25	1er avril au 14 mai
9-18-19	et 16 juin au 31 mars
20	28 avril au 30 nov.
	28 avril au 10 sept.

OMBLÉS, TRUITES ARC-EN-CIEL, BRUNE, FARDÉE et OUANANICHE (saumon atlantique d'eau douce)

1-2-14-15-17	28 avril au 4 sept.
7-15-18-19 et 20	28 avril au 10 sept.
3-4-5-6-9-10-11-12-13	28 avril au 17 sept.
8-21	Toute l'année
22	15 mai au 7 sept.
23	1er juin au 10 sept.
24	1er juin au 7 sept.
25	21 avril au 24 sept.

TOULADI ET TRUITE MOULAC

1-2-3-5-6-7-14-15-16-17-18	28 avril au 4 sept.
4-9-10-11-12 et 13	28 avril au 17 sept.
21	Toute l'année
22	15 mai au 7 sept.
23 et 24	1er juin au 10 sept.
25	21 avril au 17 sept.
8	Toute l'année
19 et 20	28 avril au 10 sept.

AUTRES ESPÈCES

1-2	28 avril au 4 sept.
3-4-5-6-7-9-11-15-18-19	28 avril au 30 nov.
8-10-12-13-14-16-17-21-25	Toute l'année
20	28 avril au 10 sept.
22-23-24	1er juin au 31 oct.

Notes: Pour les ombles de fontaine et chevalier d'eau douce et la ouananiche (saumon atlantique d'eau douce), la saison se termine le 7 septembre 1989 dans la zone 23.

■ Pour les Dorés, la saison est du 28 avril au 4 sept. 1989 dans la zone 2. Pour les Dorés, la saison est du 28 avril au 30 nov. 1989 dans la zone 19. Pour le Maskinongé, la pêche est permise toute l'année dans les zones 13 et 14. Il est interdit de pêcher le Catostome, le Corégone, l'Esturgeon, la Laqualche.

Le championnat aux Patriotes

■ Les Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières ont défait les Redmen de McGill par la marque de 6-4 hier soir, à l'aréna de l'Université McGill. Ils remportent ainsi les honneurs de la finale de la section Est de la Ligue Universitaire de l'Ontario. Il s'agit pour eux d'un quatrième championnat consécutif. 2 280 spectateurs assistaient à la rencontre.

Les Redmen détenaient une avance de 3-1 après une période mais n'ont pu résister à une poussée de trois buts en cinq minutes des Patriotes au cours du deuxième engagement.

Stéphane Marcoux a marqué deux buts pour les Redmen alors que ses coéquipiers DeBenedictis et Grech obtenaient chacun un but. Du côté des Patriotes, Jean Bergeron, Jean Bois, Mario Ouellet, Rock Doucet, Donald Dessureault et Robert Pagé, dans un fillet désert, ont marqué les buts de l'équipe championne.

Le gardien Denis Desbiens, des Patriotes, a dû faire face à 34 tirs tandis que son vis-à-vis Jamie Reeve en a reçu 37.

Cette victoire assure aux Patriotes une participation aux séries de la grande finale canadienne qui aura lieu à Toronto le 18 mars.

Et en volleyball

Pendant ce temps à Sherbrooke, les équipes masculine et féminine de l'Université Laval remportaient le championnat universitaire québécois de volleyball aux dépens de l'Université de Sherbrooke.

Les femmes, menées par Martine Lalonde, ont triomphé en trois manches de 15-5, 15-8 et 15-3 tandis que les hommes, avec Gino Brousseau en tête, ont dominé 15-6, 11-5 et 15-11. Laval représentera donc le Québec au championnat canadien du 16 au 18 mars. Les femmes se rendront à Saskatoon et les hommes à Calgary.

Sparks était content

Ses élèves ont bien fait dans un revers de 8-6 des Expos



DENIS ARCANDE

envoyé spécial
de La Presse
WEST PALM BEACH

■ Bon, c'est parti. Le premier match du laboratoire qu'est la ligue des Pamplemousses a été disputé hier.

Les Expos ont perdu 8-6 contre les Yankees de New York.

Buck Rodgers a utilisé ses vétérans durant les trois premières manches et a commencé ses expériences dès la quatrième, en faisant jouer ses jeunes lous.

Andrés Galarraga a claqué un circuit de deux points aux dépens du lanceur partant Dave LaPointe, en première manche. «Je ne pensais jamais que quelqu'un frapperait un circuit dans la gauche aujourd'hui», s'est exclamé Buck Rodgers. Galarraga a propulsé la balle à 350 pieds, contre un vent de face appréciable. «Je suis bien content de commencer comme ça, a-t-il souligné. Je me souviens encore de mon camp d'entraînement de 1986...»

Cette année-là, Galarraga n'avait frappé qu'un simple durant tout le camp.

Le partant Dennis Martinez a lancé trois manches sans point et a quitté le match avec une avance de 2-0. «Je sais que ce n'est qu'un match de printemps, mais j'ai toujours des papillons dans l'estomac quand je commence une partie», a-t-il indiqué.

Place aux jeunes

Les jeunes ont eu beaucoup de place.

«Marquis Grissom (voltigeur), Jeff Blowers (troisième but) et Delino DeShields (inter) ont très bien joué», a indiqué Rodgers. Et Larry Walker a fait un super jeu avec son lanceur du champ droit pour retirer un gars (Ernie Wil-

liams) au troisième but. Je me fous que ce soit le premier match de printemps ou le dernier : c'était un sacré beau jeu.»

Walker, un Canadien de Maple Ridge (C.-B.), a aussi frappé un simple.

Le voltigeur Marquis Grissom a fait écarquiller pas mal d'yeux en frappant un double bon pour un point, mais surtout en volant un coup de circuit à Mike Pagliarulo en escaladant la clôture du champ droit.

Le troisième-but Jeff Blowers a aussi produit un point et a fait deux beaux catches sur des relais bondissants. Il a toutefois fait une erreur qui a coûté un point en septième manche, en faisant un relai au premier qui a abouti au champ droit.

DeShields a bien fait défensivement, frappé un simple et marqué un point.

Un des gars que Rodgers n'a pas nommé est le voltigeur Kevin Dean, qui a connu une bonne journée en claquant deux coups sûrs et en produisant un point.

Les jeunes et le petit nouveau, Mike Aldrete, ont commencé leur numéro en sixième manche.

Mike Aldrete a ouvert le bal en réussissant un court et frappe avec Nixon, qui a atteint le troisième coussin. Le troisième-but Jeff Blowers a fait marquer Nixon grâce à une flèche en plein centre.

Marquis Grissom a frappé exactement au même endroit, envoyant Aldrete au marbre.

Jay Baller, qui a encaissé la défaite, a été chassé du monticule en 7e manche, lorsqu'il a rempli les buts. «Ken Phelps et Mike Pagliarulo, les deux frappeurs suivants, sont gauchers», a expliqué Rodgers. «C'était une bonne occasion d'utiliser le gaucher Rich Sauveur, qui doit réussir dans ces conditions s'il veut faire l'équipe.»

Sauveur a retiré Phelps, mais accordé un but sur balles à Pagliarulo avec les sentiers remplis. Les choses n'ont fait qu'empirer par

la suite et la manche a coûté quatre points.

Jamie Quirk a frappé un circuit de trois points.

○

Tim Wallach a frappé un simple au champ opposé, Andrés Galarraga a claqué un circuit sur un lancer qui l'aurait déculotté l'an dernier et Otis Nixon a réussi un simple en frappant au sol au lieu d'essayer de percer la couche d'ozone avec une chandelle à l'avant-champ.

Joe Sparks, l'entraîneur des frappeurs, était bien content de ses élèves hier.

Martinez rêve d'un tandem père et fils

WEST PALM BEACH

■ Le fils de Dennis Martinez, Dennis junior, lance pour l'équipe de son école et il a demandé un petit cadeau à son père avant le match d'hier.

«Retire-moi Mattingly sur des prises.»

L'adolescent n'a pas été exaucé : Don Mattingly a été retiré deux fois par le lanceur partant des Expos, mais pas sur des prises. «Je suis sûr qu'il va m'en parler après le match», a déclaré Martinez après ses trois manches blanches. «Mais avoir retiré Mattingly deux fois sur des chandelles me suffit amplement.»

Le fils Martinez est un excellent lanceur de niveau secondaire et Dennis Sr se prend parfois à rêver d'un tandem père-fils. «J'adorerais rester assez longtemps dans le baseball pour le voir lancer dans les majeures», affirme le père, qui admet que la chose est possible, mais improbable.

Ce n'est pas qu'il doute des aptitudes de son fils, mais il a presque 34 ans et le temps risque de manquer. Il faudrait qu'il lance jusqu'à 39 ou 40 ans, et que son fils, qui a 15 ans, perce à 19 ans.

Ce n'est pas impossible, mais n'est pas Larry Dierker qui veut...

«En tout cas, ma femme se plaint déjà que le baseball pourrait être dans sa vie pendant 40 ans», a indiqué Martinez. «Vingt ans avec son mari et 20 ans avec son fils. C'est une idée qui ne le réjouit pas tellement.»

Le fils voudrait-il évoluer aux côtés du père, avec les Expos? «Je me fous de l'équipe, tout ce que je veux, c'est réussir dans les majeures», affirme le jeune lanceur.

«Je lui répète sans cesse combien ça va être dur, souligne Martinez. S'il n'est pas assez bon, le nom de son père ne fera aucune différence.»

«Son environnement est très différent de ce que j'ai vécu, affirme Martinez. Au Nicaragua, quand j'étais adolescent, on jouait avec des balles faites de ruban électrique roulé en boule et avec des gants faits de boîtes de carton.»

«Ca fait des joueurs qui ont faim.»

«Eux, ils profitent d'un bon calibre de jeu, mais ils ont tout, tout cuit dans le bec. Et je ne sais pas ce que ça va donner. Est-ce qu'il va avoir aussi faim, comme joueur? Je ne sais pas.»

Martinez admet n'être pas le meilleur pédagogue au monde, dans les circonstances. «C'est bête, mais quand un père travaille avec son fils... Bref, je m'aperçois que je suis vraiment dur avec lui. Alors je préfère m'arranger pour qu'il travaille avec ses entraîneurs.»

«Il me ressemble beaucoup au monticule», affirme Martinez. Ils se ressemblent aussi par un tempérament compétitif qui émerge même lorsque père et fils se taquent : «Il me dit 'Je serai meilleur que toi'. Et mon réflexe est de répondre : 'Hein? Impossible! Tu ne seras jamais aussi bon que moi!'»

A.C.



PHOTO REUTER

L'atmosphère chez les Mets est plutôt tendue de ce temps-ci mais ça ne semble pas le cas au camp des Indiens de Cleveland où Mel Hall taquine Pete O'Brien lors de la période de réchauffement.

Strawberry revient au bercail

«Je veux concentrer mes efforts sur le baseball pour l'instant»

Associated Press
MIAMI

appris que cette amende serait de \$750.

Une autre fois

Strawberry a déjà écoupé de \$2600 d'amendes pour cinq infractions précédentes. Trois fois, il s'est présenté en retard pour des exercices et en deux occasions, il a tout simplement raté l'exercice au bâton.



Malgré ses sautes d'humeur, Strawberry demeure un grand joueur et il a dominé la ligue Nationale l'an dernier avec 39 circuits, a produit 101 points et a terminé deuxième au scrutin du joueur par excellence.

Il touche la sixième plus haute salaire des Mets et il a menacé de ne pas jouer l'an prochain si les Mets ne renégocient pas le contrat de cinq ans qu'il a signé en 1985.

«Il est le seul joueur qui peut s'en tirer avec une affaire comme celle-là, a dit le voltigeur Len Dykstra. Il est notre meilleur joueur et il fait les choses à sa façon.»

Strawberry a quitté le camp de l'équipe après cette bousculade avec Hernandez juste avant qu'on prenne la photo d'équipe.

Le gérant Davey Johnson a mentionné qu'il croyait que

Strawberry serait de retour bientôt.

«Je ne crois pas qu'il s'en tire, a dit Johnson. Il a été mis à l'amende. S'il croit qu'il n'est pas payé suffisamment, c'est peut-être vrai. Mais il a signé un contrat et il doit le respecter.»

Strawberry, 26 ans, touchera \$1,4 million cette saison. Les Mets, qui possèdent une option pour 1990, renouvelleront son contrat pour \$1,8 million. Il aura donc touché \$7,2 millions pour la durée de son contrat.

«Je ne peux pas dire que cela nous prend vraiment par surprise, a dit Harazin. Nous avons discuté avec lui de la possibilité de prolonger son contrat, mais pas de le renégocier. Le fait qu'il reste encore deux ans à faire rend les choses plus difficiles.»

Johnson prétend que Strawberry est mal conseillé.

«Si nous étions à la veille du match inaugural, je serais inquiet, a dit Johnson. Je suis déçu. Je ne crois pas que ce soit la bonne façon d'agir. Je lui en ai même parlé. Je crois même que c'est une grave erreur. J'espère qu'il sera de retour bientôt.»

Les autres joueurs des Mets n'ont pas voulu faire grand état de ce nouvel épisode.

«Il ne s'attirera pas la sympathie de ses coéquipiers», a dit Johnson.

L'an dernier, Strawberry avait été impliqué dans un autre triste incident. Il avait critiqué certains coéquipiers dans un article de la revue Esquire.

Pohl a pensé au 59 de Geiberger

Il prend la tête à la classique Honda

AP et UPI
CORAL SPRINGS, Floride

■ Dan Pohl, qui semblait devoir établir un nouveau record de la PGA à un certain moment, a finalement inscrit un décompte de 62 hier et a pris une avance de trois coups lors de la deuxième ronde inachevée de la classique de golf Honda, qui offre \$800 000 de prix.

«C'était toujours possible», a dit Pohl en songeant à la ronde-record de 59 jouée par Al Geiberger en 1977 et qu'il aurait pu égaler hier. «J'avais réellement une chance et j'y pensais.»

Il n'y est pas parvenu, mais il a tout de même établi un nouveau record de parcours avec un compte de 29 au retour. Il totalise donc 128, soit 16 sous le par, pour les deux premières rondes de l'épreuve, trois coups de mieux que Buddy Gardner.

Pour la deuxième journée d'affilée, 72 joueurs n'ont pu compléter leur ronde au club TPC à Eagle Trace. Ils la termineront ce matin.

Parmi ces joueurs, notons les noms de Tom Byrum, meneur de la première ronde, Curtis Strange, champion de l'Omnium Américain, et Sandy Lyle, vainqueur du tournoi des Maîtres.

* Personne ne semblait toutefois

en mesure de doubler Pohl, vainqueur de deux tournois seulement en 12 ans de carrière.

Hier, le jeu a été interrompu deux fois à cause de violents orages et a finalement été suspendu à cause de l'obscurité.

Le Manitobain Dan Halldorson affiche des rondes de 68 et 70 tandis que le Torontois Jack Kay, incapable de terminer sa deuxième tournée, a complété la première avec un score de 72.

Devant Charles

J.C. Goosie a joué 68, quatre sous la normale, pour prendre une avance d'un coup sur le Néozélandais Bob Charles, à l'issue de la deuxième ronde du tournoi invitation senior Vintage disputé à Indian Well, en Californie.

Charles, meneur de la première ronde, a ramené une carte de 71 et affiche cinq coups sous la normale après 36 trous.

Miller Barber a joué 70 pour une deuxième journée d'affilée pour se maintenir au troisième rang, suivi de Tom Shaw et Don January.

James en tête

Le Britannique Mark James a pris la tête de l'open de Dubai, 2e épreuve du circuit européen professionnel et dotée de \$525 000, à l'issue du 2e tour disputé hier sur le parcours du «Desert Classic» à normale 72.

Associated Press
MESA

■ Ryne Sandberg et les Cubs de Chicago ont convenu d'un commun accord, hier, de prolonger le contrat du joueur pour une période de deux ans. Cette entente garantie de \$4,6 millions fera de Sandberg en 1991 le joueur de deuxième but le mieux rémunéré dans l'histoire du baseball.

Selon les informations communiquées à l'Associated Press, par une source impliquée dans les négociations, Sandberg touchera \$1,1 millions en 1990 et \$2,2 millions en 1991. Les Cubs détient une option pour 1992 à raison d'un salaire de \$2,1 millions et Sandberg a également obtenu un boni de \$900 000 à la signature. Si l'équipe se prévalait de son

option, ce contrat rapporterait au joueur un montant de \$6,3 millions.

Sandberg, qui gagnera \$890 000 cette saison, pourrait aussi toucher \$750 000 en bonus à chaque saison. Il mériterait \$250 000 s'il était choisi au sein de l'équipe d'étoiles, remporté un bâton d'argent et mérité un gant d'or. Il a remporté le gant d'or à sa position au cours des six dernières saisons.

Sandberg, nommé à cinq reprises au sein de l'équipe d'étoiles, écoute cette saison la dernière saison d'un pacte de six ans.

Une clause du contrat spécifie qu'un arbitre décidera si Sandberg doit recevoir son salaire advenant un lock-out des propriétaires en 1990.

«Je voulais en finir au plus vite, a confié Sandberg. Je ne voulais

pas que les choses traînent pendant le camp d'entraînement et la saison régulière.

«Je ne voulais pas que les négociations soient une source de distraction.»

Un joueur en demande

Sandberg aurait pu se prévaloir de son statut de joueur autonome à la fin de la saison. Au cours de l'hiver, Steve Sax est devenu joueur autonome et il a parachevé une entente de trois ans évaluée à \$4 millions avec les Yankees de New York.

Les Yankees figuraient parmi les nombreuses équipes qui auraient pu être intéressées à engager Sandberg — probablement comme joueur de troisième but — et ils sont en mesure de le payer. Les Dodgers de Los Angeles et les Cardinals de St. Louis auraient aussi été sur les rangs.

Le joueur de 29 ans, titulaire à sa position depuis sept saisons avec les Cubs, a conservé une moyenne offensive de .264 la saison dernière avec 19 circuits et 69 points produits, en plus de voler 25 buts.

Sandberg est en voie de devenir le premier joueur de deuxième but à obtenir un salaire annuel de deux millions ou plus. Le plus haut salaire auparavant à ce poste était Juan Samuel des Phillies de Philadelphie, qui a depuis été muté au champ extérieur. Samuel méritera un salaire de \$1,45 million cette saison à titre de voltigeur de centre.

Sandberg détient une moyenne offensive en carrière de .284 et il a été nommé le joueur par excellence de la ligue Nationale en 1984.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

CITÉ DE DORVAL
APPEL D'OFFRES

La CITÉ DE DORVAL demande des soumissions pour:

LE NETTOYAGE ET LA TONTE DE 164000 M² DE SURFACES GAZONNÉES LE LONG DES AUTOROUTES 20 et 520.

OBTENTION DES DOCUMENTS

Les cahiers des charges et documents qui s'y rapportent peuvent être obtenus du service des Travaux publics, au 550, boul. Bouchard, Dorval, moyennant un chèque visé de \$05 fait à l'ordre de la Cité de Dorval. Ce chèque est remboursable, sur retour des plans et devis en bon état, dans les quinze (15) jours qui suivent l'ouverture des soumissions.

DATE DE RÉCEPTION DES SOUMISSIONS

Les soumissions cachetées portant sur l'enveloppe la mention des travaux ci-dessus énumérés et adressées au Directeur général, Hôtel de Ville, Cité de Dorval, 60, avenue Martin, Dorval, Québec H9S 3R4, seront reçues jusqu'à 15 heures, le 16 mars 1989.

Les soumissions seront ouvertes par le Directeur général le 16 mars 1989 à 15 heures.

La Cité de Dorval ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

LA CITÉ DE DORVAL

60, avenue Martin
Dorval, Québec

28 février 1989

Société de la loterie interprovinciale inc.

«Appel d'offres»
Service d'imprimerie

La Société de la loterie interprovinciale inc. invite tous les imprimeurs ayant la capacité d'imprimer des billets de loterie sécuritaires à lui présenter une offre aux fins de l'impression de billets de loterie relatifs à des émissions spéciales comme Spécial 88 et Célébration 89.

Le document d'appel d'offres peut être obtenu en faisant la demande auprès de:

C.L. French
Secrétaire-trésorier
Société de la loterie interprovinciale inc.
101, Bloor Street West
Suite 203
Toronto (Ontario)
M5S 1P7
Tél.: (416) 968-7769

L'heure et la date limites du dépôt des offres en réponse à l'appel d'offres est 16 h HAE, le lundi 3 avril 1989.

Seuls les imprimeurs qui recevront de la Société de la loterie interprovinciale inc. un exemplaire officiel du document d'appel d'offres seront admis à lui présenter une offre, étant entendu que la Société de la loterie interprovinciale inc. n'est pas tenue d'accepter la plus basse offre ni aucune autre offre.

APPEL D'OFFRES

Fabrication d'une trousse de premiers soins en nylon comportant une glissière sur trois faces et compartiment à l'intérieur. Logotype et marque de commerce en sérigraphie deux couleurs sur une face. Fiche technique disponible en communiquant avec Louise Voyer — 842-4801 poste 321.

Autorisation d'impression:

M. Guy Bazinet
Directeur général

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: LES ÉQUIPEMENTS DE CAMION M.R. INC., société commerciale canadienne légalement constituée ayant son siège social et sa place d'affaires au 569D, Montée Ste-Julie, Valence, Québec J0L 2P0.

Faillite

AVIS est par les présentes donné que LES ÉQUIPEMENTS DE CAMION M.R. INC., a fait une cession le 24e jour de février 1989 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 17e jour de mars 1989, à 10:00 heures, au bureau du syndic.

Date de Greenfield Park, ce 4e jour de mars 1989.

CLAUDE MOQUIN, c.a.
Syndic

RÉMILLARD
MOQUIN
SYNDIC DE FAILLITE

899, boul. Taschereau,
Bureau 270, Greenfield Park
(Québec) J4V 2J2 (514) 466-8585

Le Groupe
Malhotre

AVIS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 1571 du Code Civil du Bas-Canada, que RONALD POTTEL AGENCY INC., dont la principale place d'affaires dans la province de Québec est située dans le district judiciaire de Montréal, par acte daté du 2 juillet 1987, et enregistré le 3 juillet 1987 au Bureau d'Enregistrement de la Division de Québec, sous le numéro 3899506, a vendu, cédé et transféré à Parisian Knitting Mills Ltd. tous ses comptes de livres, créances, réclamations et demandes découlant de toute source, présents ou futurs, créés dans le cours normal des affaires ou autrement. A compter de la présente date, tous ces comptes de livres, créances, réclamations et demandes devront être payés à Parisian Knitting Mills Ltd., 7060, Hutchison, bureau 100, Montréal, Québec.

Daté ce 2e jour de mars 1989.

SYSTÈME INFORMATIQUE
MAI BASIC FOUR
MODÈLE 8020

Système:

2 x CPUs
O.S. version 8.6
5 x cartes de mémoire
4 x contrôleurs de disques
1 x disque fixe (300 MB)
2 x disques amovibles (300 MB)
1 x contrôleur pour écran de haute vitesse
56 x ports à écran

Périphériques:

1 x unité de bande magnétique (1600 BPI)
31 x écrans
3 x imprimantes (150 LPM)
2 x imprimantes Diablo de traitement texte

Système disponible immédiatement

Daniel Noël
GESTION INFORMATICA INC.
511, Place d'Armes,
bureau 800
Montréal (Québec) H2Y 2W7
(514) 284-1007

APPEL D'OFFRES POUR
VILLE DE SAINTE-JULIE

Pour construction de bordures et pavage sur le prolongement de la rue De l'Épervière.

Dossier: 89-006
Bordures: 500 m l
Pavage: 2 800 m car.

La ville de Sainte-Julie demande des soumissions pour la construction de bordures et pavage sur le prolongement de la rue De l'Épervière.

Seules les entreprises ayant leur principale place d'affaires dans la province de Québec sont autorisées à soumissionner sur ce projet. De plus, l'entrepreneur devra posséder une licence d'entrepreneur de construction émise par la Régie des entreprises de construction du Québec.

Les documents de soumission peuvent être obtenus à compter du 6 mars 1989 au bureau de Sodinco Experts Conseils Inc., 1576, chemin du Fer-à-Cheval, Sainte-Julie, moyennant une somme de soixante-quinze (75 \$) dollars, non remboursable et payable en argent ou par chèque visé au nom de Sodinco Experts Conseils Inc.

Les soumissions scellées seront adressées à Mme Brigitte Boisvert, avocate, greffière, ville de Sainte-Julie, 5180, chemin du Fer-à-Cheval, Sainte-Julie J0L 2C0 et seront reçues à son bureau jusqu'à onze heures, le 23 mars 1989.

Les soumissions seront ouvertes à compter de onze heures une minute (11:01) à la salle des comités le jour même.

La ville de Sainte-Julie ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

BRIGITTE BOISVERT

Avocate, greffière

VILLE DE BROSSARD

PROJET: 89-TP-2

DEMANDE DE SOUMISSION POUR L'ENTRETIEN
D'ÉCLAIRAGE DE RUES ET DE FEUX DE CIRCULATION

Des soumissions sont demandées pour des travaux d'entretien du système d'éclairage routier et des feux de circulation appartenant à la Ville, pour une période de douze (12) mois.

Des soumissions dans des enveloppes scellées portant l'inscription: «SOUMISSION POUR L'ENTRETIEN D'ÉCLAIRAGE DE RUES» PROJET: 89-TP-2, et adressées à la soumission, seront reçues jusqu'au mercredi 22 mars 1989, à 15 heures.

Ne seront considérées que les soumissions préparées sur les formules de la Ville de Brossard. On obtiendra ces formules de même que les cahiers des charges et autres documents nécessaires à la préparation des soumissions moyennant un montant de cinquante (50 \$) dollars, non remboursable, payé comptant ou par chèque visé, en s'adressant au bureau du Directeur du Module Entretien, 3200, boul. Lapinière, rez-de-chaussée du centre d'achats Place Brossard.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé ou d'un cautionnement pour un montant d'au moins dix (10%) pour cent du montant total de la soumission.

La Ville de Brossard ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues sans encaisser aucun frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Marie Paule Daoust
Greffière de la Ville
3200, boul. Lapinière
Brossard, (Québec)
J4Z 2B4

AVIS

En vertu de différents mandats:

Équipement de confection:

MACHINES À COUDRE/ÉTENDEURS/ACCESSOIRES

Machinerie à bois:

COMPRESSEUR/BANCS DE SCIE/SABLEUSES

ET ÉQUIPEMENT DE MANUTENTION/BUREAUX

Seront vendus par

2 ENCANS PUBLICS

Le mardi 7 mars 1989 à 10:30 a.m. et 1:00 p.m.

au: 2660, rue Mullins, Mtl (Entrepôts du clan «Panneton»)

1^{er}

Le mardi 7 mars 1989 à 10 h 30

Équipement de confection de vêtements

Machines à coudre: «Kaisal Special» 2 aig. & entraîneur «Singer» overlock, 4 fils «U.S.» Blindstitch «Mitsubishi» DVB126 edge cutter «Brother» DB2, tacker positionneur «Moulin» assorti: «Platt» 467.238, «Singer» 281 «Pièces & Accessoires» Étendeurs auto, table tournante, couteau «C.P.A.S.4 & 4.4» Étendeurs auto table tournante «Supreme II» 10 «Pack Tvers à ficelle «Burns» 80 rail alimentation «Boîtes à fusibles, extensions, prises 220V. «Trimmaster Trimco» Ventilateurs «Mch. à sceller papier plastique «300 chaises d'atelier métal ajustable «Tables métal ass. «Chariots à caissons sur roues: métal, bois, canevass, fibre de verre «Paniers empilables «Puprtes «Humidificateur «Purificateur d'air & etc.

2^e

Le mardi 7 mars 1989 à 13 h

Machinerie à bois

Machinerie à bois, machines à coudre cousines: Compresseur «Devilbiss» 5 H.P. «Planeur «Hitachi» 12 «Sableuse ruban 12" Time Saver «Bancs de scie «Rockwell» «Scies radiales «Devilbiss» «Rockwell» «Sableuse à disque 32" «Sableuse à ruban «Progress» 5' x 48" «Dépousseur mobile «Kramer» «Façonneuse sur banc «Truitt» 10 «Scie à ruban 14" «Rockwell» «Perceuses sur colonne «Affûteur de couteaux «Lames & Accessoires «Outils pneumatiques ass.: cloueuses, brocheuses, tournevis «Outils élec. ass.: toupe, sableuses, couteaux, scie ronde & etc.

Équipement de rembourrage: Machines à coudre: «Chandler» 55B, 2 aig. à cousins, «Platt» 335, «Consew» 339R, «Singer» 251 «Couteaux droits & circulaires «Beavers» «Couteau à styrofoam & etc.

Équipement de peinture: Réservoirs à pression, pistolets, ventilateurs & etc.

LIEU: 2660, rue Mullins, Mtl. (Entrepôts du clan «Panneton»)

DATE: Mardi 7 mars 1989 à 10 h 30 a.m. et 1 h p.m.

INSPECTION: Mardi 7 mars 1989 à partir de 9 h a.m.

CONDITIONS: 25% à l'adjudication bal, comptant ou chèque certifié, sujet aux conditions affichées.

FOURNIER

666 1251

ENCANTEURS • ÉVALUATEURS • LIQUIDATEURS
AUCTIONEERS • APPRAISERS • LIQUIDATORS
2380, MTE MASSON, LAVAL, Qc H7E 4P2

ENCAN

Kisber & Cie, Ltée, a été mandaté pour vendre les biens de

COLECO CANADA INC.

DATE: le jeudi 9 mars 1989

HEURE: 10:30 a.m.

ENDROIT: 4020, St-Ambroise, Montréal, Québec

INSPECTION: le mercredi 8 mars 1989, de 10 à 16 heures.

TERMES: 25% dépôt et la balance en argent comptant ou chèque visé.

ÉQUIPEMENT DE BUREAU: Filières latérales de 2 à 5 tiroirs, chaises empilables, tables de caféteria, fauteuils à dossier haut, fauteuils à dossier bas, fauteuils de réception, bureaux à caisson simple ou double, bureaux de secrétaire, bibliothèques, bahuts, armoires de rangement, chaises de sténo, potères, tables de conférence, écrans, calculatrices, casiers, machines à écrire, air climatisé, barres de lumière, poubelles.

CHARIOTS ÉLEVATEURS: Lansing Bagnell (électrique) 3000 lb.; Datsun (à propane) 3000 lb.; mod. CF01, Clark (à propane) 3000 lb. mod. ST30 avec chargeur de batteries Power-tronic & Ucan; Lansing Bagnell (4 mcx) cap. 4500 lb.; Clark Power Worker cap. 2500 lb.

MACHINERIE: Horloge à poinçon Amano; vis pour machines à injection de plastiques; éta-gères en acier; trémiss; cabine de peinture Déco; machine à courroies; balance Toledo 2000 lb.; Convoyeurs de 30 pieds; élévateurs industriels; machine à rivets.

MACHINES DE MOULAGE PAR INJECTION

Machine de moulage par injection de plastique PEA, modèle TKITO-7-8.

Machine de moulage par injection de plastique Negri Rossi, modèle V17110.

Machine de moulage par injection de plastique Negri Rossi, 20 tonnes.

MATÉRIEL ROULANT

Tracteur International, modèle F-2575, 1979 • Tracteur International, modèle F-2575, 1981 • Tracteur International, modèle F-2575, 1984 • Camion International, modèle 1824, 1980 • Camion International, modèle 1824, 1981 • Roulotte Frehauf, 40 pi, 1972 • Roulotte Frehauf, 40 pi, 1973 • Roulotte Frehauf, 40 pi, 1974 • Roulotte Frehauf, 40 pi, 1964 • Roulotte Hiway Ram, 45 pi, 1971 • Roulotte Hiway Ram, 45 pi, 1969 • Roulotte Frehauf, 45 pi, 1973

SERONT VENDUS À 13 HEURES

KISBER

ENCANTEURS • LIQUIDATEURS • ÉVALUATEURS



Suite des Avis légaux,
Appels d'offres,
Soumissions et Encans
en pages A 9, G 10, H 5,
H 15

Société Radio-Canada
Canadian Broadcasting Corporation

Demande de préqualification

Maison de Radio-Canada
Montréal (Québec)

La Société Radio-Canada projette de remplacer l'environnement sonore du Studio 14, situé au 1400, boulevard René-Lévesque Est, à Montréal (Québec).

Ces travaux consistent à démolir les finis existants et à reconstruire un environnement sonore pour le théâtre, d'une superficie d'environ 2,000 pi.ca. et d'une hauteur de 23 pi., pour le studio. Plancher, plafond et murs sont à refaire. Le studio comprend aussi une régie, une salle sourde, une cabine de bruiteur et une mezzanine.

Les entrepreneurs généraux intéressés à soumettre leur offre doivent remplir et retourner le 24 mars 1989 au plus tard, le document No. 11 de l'ACC «Formule type canadienne de déclaration d'entrepreneur aux fins d'évaluation (construction en bâtiment)», à:

H.-P. Filion
Directeur du Service du bâtiment
Ingénierie de Radio-Canada
7925, Chemin de la Côte Saint-Luc
Montréal (Québec)
H4W 1R5

ENCAN PUBLIC • ENCEN PUBLIC •

Dans l'affaire de
LES NETTOYEURS MICHON
(2434-5530 Québec Inc.)
ÉQUIPEMENT COMPLET DE
NETTOYAGE À SEC COMME NEUF

sera vendu par

ENCAN PUBLIC

en lots détaillés ou en «bloc»

Le MARDI 7 MARS 1989 à 10 h 30
au 3294, boul. Saint-Martin O., Laval, Québec

Liste partielle:

EQUIPEMENT:

Convoyeur motorisé 16' Planiform/structure d'emballage en chrome/machine à coudre Blind Stitch Consew, modèle 817/surgeteuse Consew, modèle 93/machine à coudre simple Sunstar, modèle KM-123 A/presse à vapeur Hoffman, modèle RHPG-24/Puff de marque Cissel/finisseur de forme Cissel, modèle FFCD/table à détacher Cissel, modèle A/plan de nettoyage à sec Marvel, modèle CEFS-25-2, 25 lb/compresseur 4 c.v./sècheuse Hoyt, modèle Windsor/extracteur à solvant Marvel, modèle MWI-25/etc.

DIVERS

Caisse enregistreuse de marque TEC, modèle MA-230/balance à panier/ensemble de supports à vêtements/comptoirs assortis/enseignes/etc.

INSPECTION: Lundi 6 mars 1989 de 10 h à 17 h.

CONDITIONS: Dépôt 25% comptant ou chèque visé. Balance comptant ou chèque visé.

GESTION MARC

BROSSEAU

ET ASSOCIÉS INC.

8725, Hochelaga, Montréal, H1L 2M8

Tél.: (514) 355-1909 FAX: (514) 355-7785

ENCANTEUR, LIQUIDATEUR, ÉVALUATEUR

Résultats à Blue Bonnets

PREMIÈRE COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER \$10,000.									
BOURSE: \$4,500 — Départ: 7h32 — Piste: Rapide — Température: V-12									
No	P.D.	%	%	Dist	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
1	3	5	5	2	3	1:11	J. Broyer	4.70	
2	4	2	2	2	3	1:12	R. Simon	4.70	
3	5	1	1	2	3	1:13	S. Tupper	4.80	
4	6	3	3	4	4	1:14	J. Kovacs	4.80	
5	7	4	4	5	5	1:15	J. Kovacs	4.80	
6	8	3	3	6	6	1:16	M. Lachance	4.80	
7	9	4	4	7	7	1:17	J. Lancaster	10.35	

DEUXIÈME COURSE — TROT — À RÉCLAMER \$8,000.									
BOURSE: \$3,600 — Départ: 7h55									
No	P.D.	%	%	Dist	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
1	3	5	5	2	3	1:11	M. Lachance	28.80	
2	4	2	2	2	3	1:12	R. Zeron	28.80	
3	5	1	1	2	3	1:13	A. Côté	3.55	
4	6	3	3	4	4	1:14	M. MacDonald	3.45	
5	7	4	4	5	5	1:15	P. Grenier	3.45	
6	8	3	3	6	6	1:16	P. Côté	3.45	
7	9	4	4	7	7	1:17	M. Lachance	18.30	

TROISIÈME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$2,000.									
BOURSE: \$4,500 — Départ: 8h18									
No	P.D.	%	%	Dist	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
1	3	5	5	2	3	1:11	G. Beaudin	2.25	
2	4	2	2	2	3	1:12	M. MacDonald	4.05	
3	5	1	1	2	3	1:13	S. Ouellet	7.95	
4	6	3	3	4	4	1:14	A. Côté	34.25	
5	7	4	4	5	5	1:15	N. Jones	18.85	
6	8	3	3	6	6	1:16	C. Enard	53.40	

COUPE DU MONDE (DAMES)

SLALOM DE FURANO

FURANO (Japon) - Classement du slalom de Furano (Japon), comptant pour la Coupe du monde féminine de ski alpin et remporté vendredi par la Suisse Vreni Schneider

No	P.D.	%	%	Dist	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
1	3	5	5	2	3	1:11	J. Schneider (Sui)	1:41.17 (52.22 + 48.95)
2	4	2	2	2	3	1:12	Veronica Sares (You)	1:41.29 (52.14 + 49.14)
3	5	1	1	2	3	1:13	Tamara McKinney (E-U)	1:41.98 (52.41 + 49.57)
4	6	3	3	4	4	1:14	Camilla Nilsson (Sue)	1:42.16 (52.46 + 49.70)
5	7	4	4	5	5	1:15	Anita Wachter (Aut)	1:42.79 (52.90 + 49.89)
6	8	3	3	6	6	1:16	Patricia Chauvet (Fra)	1:42.81 (52.49 + 50.32)
7	9	4	4	7	7	1:17	Christine Von Grunigen (Sui)	1:42.83 (52.35 + 50.47)
8	10	5	5	8	8	1:18	Karin Buder (Aut)	1:43.42 (53.29 + 50.13)
9	11	6	6	9	9	1:19	Monika Mayerhofer (Aut)	1:43.57 (53.43 + 50.14)
10	12	7	7	10	10	1:20	Ingrid Salvenmoser (Aut)	1:43.78 (52.87 + 50.91)
11	13	8	8	11	11	1:21	Karen Percy (Can)	1:44.19 (53.72 + 50.47)
12	14	9	9	12	12	1:22	Jolanda Kindl (Lie)	1:44.67 (53.62 + 51.05)
13	15	10	10	13	13	1:23	Diana Roffe (E-U)	1:44.80 (54.82 + 49.98)
14	16	11	11	14	14	1:24	Corinne Schmidhauser (Sui)	1:44.85 (54.02 + 50.83)
15	17	12	12	15	15	1:25	Camille Luchbæck (Sue)	1:45.08 (53.91 + 51.17)

COUPE DU MONDE (messieurs)

Géant de Furano

FURANO (Japon) - Les classements de la Coupe du monde après le géant de Furano

No	P.D.	%	%	Dist	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
1	3	5	5	2	3	1:11	Marc Girardelli (Lux)	395
2	4	2	2	2	3	1:12	Permin Zurborggen (Sui)	287
3	5	1	1	2	3	1:13	Markus Wasmeier (RFA)	166
4	6	3	3	4	4	1:14	Alberto Tomba (Ita)	157
5	7	4	4	5	5	1:15	Helmut Hoellnher (Aut)	126
6	8	3	3	6	6	1:16	Ole Chris Furuseth (Nor)	118
7	9	4	4	7	7	1:17	Daniel Mahrer (Sui)	114
8	10	5	5	8	8	1:18	Rudolf Nierlich (Aut)	110
9	11	6	6	9	9	1:19	Peter Mueller (Sui)	100
10	12	7	7	10	10	1:20	L. Boerje Eriksson (Sue)	95
11	13	8	8	11	11	1:21	Frank Piccard (Fra)	82
12	14	9	9	12	12	1:22	Luc Alphand (Fra)	25
13	15	10	10	13	13	1:23	Jean-Luc Crétier (Fra)	19

COUPE DU MONDE (messieurs)

Géant de Furano

FURANO (Japon) - Les classements de la Coupe du monde après le géant de Furano

No	P.D.	%	%	Dist	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
1	3	5	5	2	3	1:11	Marc Girardelli (Lux)	395
2	4	2	2	2	3	1:12	Permin Zurborggen (Sui)	287
3	5	1	1	2	3	1:13	Markus Wasmeier (RFA)	166
4	6	3	3	4	4	1:14	Alberto Tomba (Ita)	157
5	7	4	4	5	5	1:15	Helmut Hoellnher (Aut)	126
6	8	3	3	6	6	1:16	Ole Chris Furuseth (Nor)	118
7	9	4	4	7	7	1:17	Daniel Mahrer (Sui)	114
8	10	5	5	8	8	1:18	Rudolf Nierlich (Aut)	110
9	11	6	6	9	9	1:19	Peter Mueller (Sui)	100
10	12	7	7	10	10	1:20	L. Boerje Eriksson (Sue)	95
11	13	8	8	11	11	1:21	Frank Piccard (Fra)	82
12	14	9	9	12	12	1:22	Luc Alphand (Fra)	25
13	15	10	10	13	13	1:23	Jean-Luc Crétier (Fra)	19

COUPE DU MONDE (messieurs)

Géant de Furano

FURANO (Japon) - Les classements de la Coupe du monde après le géant de Furano

No	P.D.	%	%	Dist	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
1	3	5	5	2	3	1:11	Marc Girardelli (Lux)	395
2	4	2	2	2	3	1:12	Permin Zurborggen (Sui)	287
3	5	1	1	2	3	1:13	Markus Wasmeier (RFA)	166
4	6	3	3	4	4	1:14	Alberto Tomba (Ita)	157
5	7	4	4	5	5	1:15	Helmut Hoellnher (Aut)	126
6	8	3	3	6	6	1:16	Ole Chris Furuseth (Nor)	118
7	9	4	4	7	7	1:17	Daniel Mahrer (Sui)	114
8	10	5	5	8	8	1:18	Rudolf Nierlich (Aut)	110
9	11	6	6	9	9	1:19	Peter Mueller (Sui)	100
10	12	7	7	10	10	1:20	L. Boerje Eriksson (Sue)	95
11	13	8	8	11	11	1:21	Frank Piccard (Fra)	82
12	14	9	9	12	12	1:22	Luc Alphand (Fra)	25
13	15	10	10	13	13	1:23	Jean-Luc Crétier (Fra)	19

COUPE DU MONDE (messieurs)

Géant de Furano

FURANO (Japon) - Les classements de la Coupe du monde après le géant de Furano

No	P.D.	%	%	Dist	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
1	3	5	5	2	3	1:11	Marc Girardelli (Lux)	395
2	4	2	2	2	3	1:12	Permin Zurborggen (Sui)	287
3	5	1	1	2	3	1:13	Markus Wasmeier (RFA)	166
4	6	3	3	4	4	1:14	Alberto Tomba (Ita)	157
5	7	4	4	5	5	1:15	Helmut Hoellnher (Aut)	126
6	8	3	3	6	6	1:16	Ole Chris Furuseth (Nor)	118
7	9	4	4	7	7	1:17	Daniel Mahrer (Sui)	114
8	10	5	5	8	8	1:18	Rudolf Nierlich (Aut)	110
9	11	6	6	9	9	1:19	Peter Mueller (Sui)	100
10	12	7	7	10	10	1:20	L. Boerje Eriksson (Sue)	95
11	13	8	8	11	11	1:21	Frank Piccard (Fra)	82
12	14	9	9	12	12	1:22	Luc Alphand (Fra)	25
13	15	10	10	13	13	1:23	Jean-Luc Crétier (Fra)	19

COUPE DU MONDE (messieurs)

Géant de Furano

FURANO (Japon) - Les classements de la Coupe du monde après le géant de Furano

No	P.D.	%	%	Dist	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
1	3	5	5	2	3	1:11	Marc Girardelli (Lux)	395
2	4	2	2	2	3	1:12	Permin Zurborggen (Sui)	287
3	5	1	1	2	3	1:13	Markus Wasmeier (RFA)	166
4	6	3	3	4	4	1:14	Alberto Tomba (Ita)	157
5	7	4	4	5	5	1:15	Helmut Hoellnher (Aut)	126
6	8	3	3	6	6	1:16	Ole Chris Furuseth (Nor)	118
7	9	4	4	7	7	1:17	Daniel Mahrer (Sui)	114
8	10	5	5	8	8	1:18	Rudolf Nierlich (Aut)	110
9	11	6	6	9	9	1:19	Peter Mueller (Sui)	100
10	12	7	7	10	10	1:20	L. Boerje Eriksson (Sue)	95
11	13	8	8	11	11	1:21	Frank Piccard (Fra)	82
12	14	9	9	12	12	1:22	Luc Alphand (Fra)	25
13	15	10	10	13	13	1:23	Jean-Luc Crétier (Fra)	19

COUPE DU MONDE (messieurs)

Géant de Furano

FURANO (Japon) - Les classements de la Coupe du monde après le géant de Furano

No	P.D.	%	%	Dist	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
1	3	5	5	2	3	1:11	Marc Girardelli (Lux)	395
2	4	2	2	2	3	1:12	Permin Zurborggen (Sui)	287
3	5	1	1	2	3	1:13	Markus Wasmeier (RFA)	166
4	6	3	3	4	4	1:14	Alberto Tomba (Ita)	157
5	7	4	4	5	5	1:15	Helmut Hoellnher (Aut)	126
6	8	3	3	6	6	1:16	Ole Chris Furuseth (Nor)	118
7	9	4	4	7	7	1:17	Daniel Mahrer (Sui)	114
8	10	5	5	8	8	1:18	Rudolf Nierlich (Aut)	110
9	11	6	6	9	9	1:19	Peter Mueller (Sui)	100
10	12	7	7	10	10	1:20	L. Boerje Eriksson (Sue)	95
11	13	8	8	11	11	1:21	Frank Piccard (Fra)	82
12	14	9	9	12	12	1:22	Luc Alphand (Fra)	25
13	15	10	10	13	13	1:23	Jean-Luc Crétier (Fra)	19

COUPE DU MONDE (messieurs)

Géant de Furano

FURANO (Japon) - Les classements de la Coupe du monde après le géant de Furano

11. Karen Percy (Can)	1:44.19 (53.72 + 50.47)
12. Jolanda Kindie (Lie)	1:44.67 (53.62 + 51.05)
13. Diana Roffe (E-U)	1:44.80 (54.82 + 49.98)